

OSEZ REPENSER LE PQ

FAIRE PARTIE DE LA SOLUTION

Rapport final de la tournée *Osez repenser le PQ* sur le renouvellement du Parti Québécois

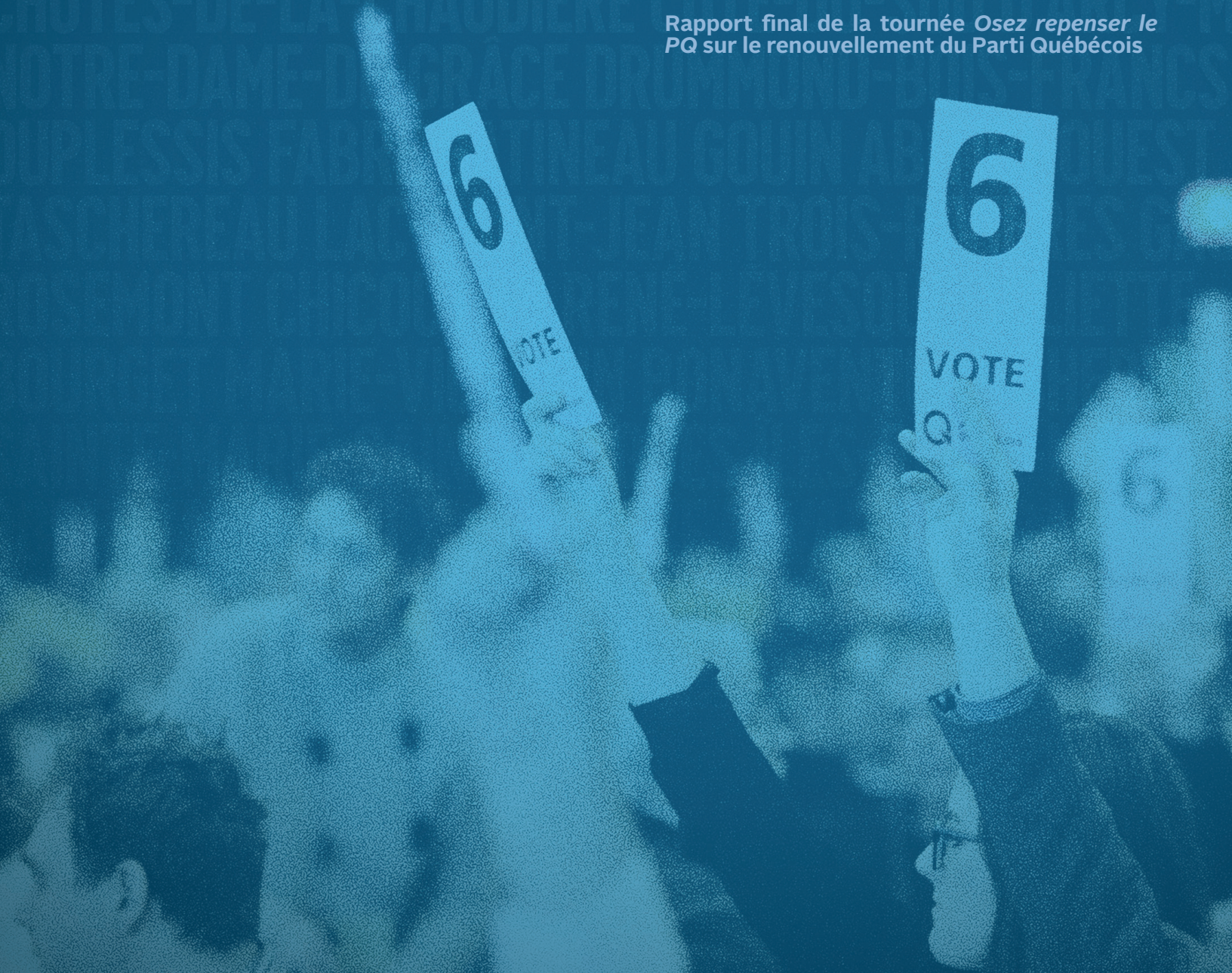


TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE ET NATURE DU MANDAT	6
---	----------

MISE EN CONTEXTE DES RECOMMANDATIONS RELATIVES AUX TROIS GROUPES RENCONTRÉS	7
--	----------

Les moins de 40 ans.....	7
Les entrepreneurs.....	8
La diversité culturelle.....	8

MISE EN CONTEXTE DES RECOMMANDATIONS RELATIVES AU PARTI QUÉBÉCOIS 11	
---	--

Le jour de la marmotte.....	11
Contexte général d'affaiblissement de la démocratie.....	12
La culture du mensonge et l'affaiblissement calculé du Québec, conséquences de l'échec de 1995.....	13

VOLONTÉ DE METTRE FIN AU MUTISME POLITIQUE	15
---	-----------

FAIRE PARTIE DE LA SOLUTION	16
--	-----------

RECOMMANDATIONS POUR LA RELANCE DU PARTI QUÉBÉCOIS.....17

A. Les recommandations portant sur le Parti Québécois.....	18
i) Constats des participants.....	18
ii) Propositions relatives au Parti Québécois.....	19
Relancer l'implication politique au sein du Parti Québécois.....	19
Communications du parti.....	21
Faire renaître la fierté québécoise et le goût de notre avenir.....	22
Gestion interne du parti.....	23
Convaincre des non-membres de voter PQ.....	24
B. Les moins de 40 ans.....	27
i) Constats des participants.....	27
Sur leur vision de la politique et leur rapport à la politique :	27
Sur leur rapport au Parti Québécois :	28
ii) Propositions.....	29
Faire de la place pour la relève.....	29
Générer de l'adhésion par des initiatives et des activités.....	29
Générer de l'adhésion en mettant en avant des politiques publiques innovantes et connectées à la relève.....	30
Ressources et gestion interne.....	32
Communications.....	32
C La diversité culturelle québécoise.....	33
i) Constats des participants.....	33
Sur leur vision de la politique et leur rapport à la politique.....	33
Sur leur rapport avec le Parti Québécois.....	33
ii) Propositions.....	35
Faire de la place dans le parti.....	35
Générer de l'adhésion par des initiatives et des activités.....	36
Générer de l'adhésion en étant présents sur le terrain	36
Générer de l'adhésion en mettant en avant des politiques publiques innovantes et connectées à la diversité.....	37
Revaloriser le PQ aux yeux des Québécois d'adoption.....	40
Redonner la fierté du Québec aux Québécois d'adoption.....	41
D. Les entrepreneurs et les gens d'affaires.....	42
i) Constats des participants.....	42
Sur leur vision de la politique et leur rapport à la politique	42
Sur leur rapport au Parti Québécois.....	42
ii) Propositions.....	43
Sur la question de l'indépendance du Québec.....	45
E. La portion régionale de la tournée.....	46
i) Constats des participants.....	46
Propositions spécifiques aux régions.....	46
Propositions relatives aux Autochtones.....	47

J'aimerais remercier le Parti Québécois pour toute sa collaboration au cours de la tour-née *Osez repenser le PQ*, et plus particulièrement Jean-François Lisée, pour m'avoir fait confiance dans cette démarche. Un merci tout spécial aux membres comme aux nonmembres d'avoir accordé du temps à ces multiples consultations, qui se sont déroulées dans le respect et l'écoute. Merci à tous ceux qui continuent à me soutenir dans cette aventure politique et particulièrement aux membres des orphelins politiques qui ont décidé de continuer à m'épauler. Finalement, merci à mon épouse Alexandra pour sa patience inouïe.

Chers membres, sympathisants, orphelins politiques, sceptiques et chers cyniques,

Le changement est en marche! Après 162 consultations et plus de 3600 personnes sondées, c'est avec beaucoup de fierté que je vous sou mets le rapport final d'*Osez repenser le PQ*, lequel comprend 156 recommandations pour la relance de notre formation politique, toutes issues des consultations des quatre derniers mois auprès de la population.

La démarche d'*Osez repenser le PQ*, qui s'est amorcée en novembre dernier, reposait sur la prémisse selon laquelle la population est intelligente et capable de se saisir des défis qui la préoccupent, un principe qui est directement en ligne avec la grande tradition démocrate du Parti Québécois. Avec 156 recommandations très pertinentes, l'initiative *Osez repenser le PQ* a démontré sans l'ombre d'un doute que consulter la population et miser sur son intelligence donnent des propositions très utiles, tout en suscitant de l'adhésion. Le défi est désormais de démontrer à la population que le Parti Québécois est capable de transformer toutes ces propositions innovantes en des résultats concrets.

À ce titre, la démarche *Osez repenser le PQ* a misé sur la transparence du processus de consultation, de manière à générer de la confiance, mais également à s'assurer que la population puisse mesurer elle-même si les recommandations seront adoptées ou non par le parti. En effet, consulter la population peut créer davantage de cynisme et de grogne lorsqu'on ne fait aucun suivi par la suite, comme en témoignent les conséquences de l'inaction du gouvernement actuel à la suite des commissions Bouchard-Taylor et Charbonneau. Le sort de ce rapport reposera entre les mains des membres lors du congrès du parti, en septembre prochain, mais je suis très heureux de constater que le PQ a déjà mis en marche plusieurs changements et initiatives en lien avec les propositions d'*Osez repenser le PQ*. J'ai le sentiment sincère qu'un changement inspirant est assurément en marche, dans la perspective de rassembler et de gagner.

Le rapport préliminaire d'*Osez repenser le PQ* a créé un léger tourbillon médiatique et un inconfort chez certains membres du parti, notamment parce que des constats énoncés par la population étaient parfois un peu durs. Je sou mets aux membres du PQ qu'il ne faut pas craindre la critique et la voir plutôt comme une occasion de bâtir des ponts. Les gens que j'ai consultés qui ne sont pas membres de notre parti sont indéniablement à la recherche d'une solution vis-à-vis l'impasse politique dans laquelle le Québec se trouve. Ils sont le plus souvent ouverts au PQ et espèrent sa relance. À nous de jouer et de démontrer à la population québécoise que nous sommes à son écoute, dans la perspective d'ajouter au sein du PQ et de prendre le chemin des victoires de manière non équivoque.

Le Québec doit sortir de sa torpeur. Les conséquences de l'échec référendaire de 1995 sont nombreuses, notamment l'omniprésence d'une culture du mensonge dans notre sphère politique qui mine notre confiance en nous-mêmes et notre fierté d'être Québécois. Comme vous le verrez dans les pages qui suivent, après quelque 12 mois consécutifs sur la route à la rencontre de plusieurs membres du PQ, je suis convaincu que les membres du Parti Québécois sont la clé de cette relance, qu'ils sont la bougie d'allumage d'un nouveau cycle politique où nous reprendrons confiance en nous-mêmes et recommencerons à bâtir le Québec.

Bonne lecture,



Paul St-Pierre Plamondon

CONTEXTE ET NATURE DU MANDAT

Le 23 octobre 2016, Jean-François Lisée me nommait conseiller spécial au renouvellement du Parti Québécois, me confiant la mission spécifique de consulter les moins de 40 ans, la diversité culturelle et les entrepreneurs pour connaître leur point de vue quant à la manière dont nous pourrions repenser et relancer le Parti Québécois. Cette mission découlait notamment du constat que ces trois groupes pourraient et devraient prendre davantage de place au sein du PQ, dans l'optique d'avoir un PQ le mieux connecté possible sur le Québec d'aujourd'hui et de demain. La tournée *Osez repenser le PQ* visait également à initier une réflexion sur l'avenir du Parti Québécois avec les membres actuels du parti, qui étaient encouragés à inviter des non-membres lors de ces consultations pour discuter de leurs perceptions du Parti Québécois et de l'état de la politique au Québec.

Un rapport préliminaire a été déposé le 8 février 2017 sur la base des 100 premières consultations, lesquelles avaient surtout eu lieu dans les régions de Montréal, de Québec et de Sherbrooke. Ce premier rapport, qui contenait 108 recommandations et plusieurs constats recueillis auprès des trois groupes ciblés, a permis d'informer les participants aux congrès de circonscription du Parti Québécois des orientations que prenait l'initiative *Osez repenser le PQ*, en vue du congrès national du parti qui aura lieu en septembre 2017.

La deuxième partie de la tournée *Osez repenser le PQ* s'est consacrée davantage aux diverses régions du Québec. Comme vous pourrez le constater, les constats et les observations sont essentiellement demeurés les mêmes au cours de la portion régionale de la consultation. Cependant, les recommandations et les pistes de solution se sont multipliées : cette nouvelle mouture d'*Osez repenser le PQ* contient 48 recommandations supplémentaires, portant le nombre total de propositions à 156. À la suite de la portion régionale de la tournée, deux nouvelles sections se sont ajoutées au rapport, soit une sur les régions et une autre sur les Autochtones.

Le présent rapport a tenté de rapporter le plus fidèlement possible les propositions les plus pertinentes issues des 162 consultations. Ces multiples propositions doivent cependant être mises en contexte, tant à ce qui a trait à la mission spécifique de reconnecter le parti avec les trois groupes identifiés qu'à la mission plus générale de relancer le parti avec ses membres actuels et les nombreux orphelins politiques à la recherche d'une solution.

MISE EN CONTEXTE DES RECOMMANDATIONS RELATIVES AUX TROIS GROUPES RENCONTRÉS

LES MOINS DE 40 ANS

En ce qui a trait aux moins de 40 ans, le rapport préliminaire d'*Osez repenser le PQ*, publié en février dernier, soulignait qu'ils étaient 12 680 membres issus de ce groupe d'âge, ce qui représente 14 % du nombre total de membres dans le parti. Bien qu'il y ait plus de jeunes au PQ que dans toute autre formation politique, le rapport émettait l'hypothèse que le poids démographique des moins de 40 ans n'était parfois pas suffisant pour influencer les orientations du parti et assurer son avenir.

La situation des jeunes au sein du parti a cependant fait l'objet d'une métamorphose plutôt spectaculaire au cours des derniers mois, qui étaient le théâtre des élections des comités exécutifs de chacune des circonscriptions au sein du parti. Tout d'abord, le nombre de membres de 40 ans et moins est passé à 16 683, ce qui constitue une augmentation de 31% en moins de six mois. De plus, dans 35 circonscriptions, les jeunes de 40 ans et moins sont devenus majoritaires au sein de leurs exécutifs, à savoir qu'ils occupent désormais au moins 5 des 10 sièges sur le comité. Dans 80 circonscriptions sur 125, ils occupent un minimum de 30 % des sièges. Quant aux présidents de circonscription, on en retrouve 40 âgés de 40 ans et moins, ce qui représente près du tiers du nombre total de présidents et une hausse de 33 % par rapport à l'année précédente. Finalement, les moins de 40 ans forment désormais 37,4 % des membres des exécutifs des circonscriptions au total, ce qui constitue un chiffre beaucoup plus élevé que la proportion de ce groupe d'âge dans la population. On constate à ce titre que le nombre de délégués de moins de 40 ans a également augmenté de 50 % par rapport aux dernières années. Or, à ce groupe s'ajoutent les membres des exécutifs régionaux jeunesse du parti réservés aux moins de 30 ans, qui comptent 75 membres répartis dans 15 régions, et qui participent très activement aux activités du parti et à l'élaboration de ses orientations. On constate donc que les 40 ans et moins forment près de la moitié des membres occupant des fonctions électives dans le PQ, soit 42 % pour être plus précis.

Ainsi, les dernières élections pour les instances locales du parti ont permis à ce groupe d'âge de gagner rapidement en influence en s'imposant au sein des structures décisionnelles. Il semble donc que les « Pokémon rares » soient en train d'envahir le PQ et le jour où le PQ sera porté majoritairement par la jeunesse ne semble pas très loin. Et, comme le disait Georges St-Pierre dans son annonce de lait, on ne

peut pas dire si ce changement fulgurant est en cours en raison de la tournée *Osez repenser le PQ*, mais on peut dire que la grande majorité de ces jeunes ont participé à *Osez repenser le PQ* et lu son rapport préliminaire.

Le présent rapport comporte 24 recommandations pour rajeunir le PQ, dont certaines sont déterminantes pour l'avenir de notre formation, notamment la tenue d'un « off-congrès », l'augmentation de la part de financement octroyée aux activités jeunesse du parti, l'octroi d'une autonomie au comité national des jeunes et du tiers des sièges au sein des instances du parti à des jeunes. Dans la mesure où ces recommandations sont reprises par les membres et bien mises en place, tout indique que le Parti Québécois est à l'aube d'un changement démographique majeur qui est porteur d'avenir et d'espoir.

LES ENTREPRENEURS

La situation des entrepreneurs au sein du parti est également entre bonnes mains. Non seulement la participation de plusieurs entrepreneurs a permis de recueillir de nombreuses propositions sur les plans politique et économique, mais le trio Priorité PME composé d'Alain Therrien, de Mireille Jean et de Martin Ouellet a également parcouru le Québec à la rencontre des gens d'affaires pour élaborer un plan de soutien à nos PME. Le Parti Québécois sera vraisemblablement au diapason des préoccupations des bâtisseurs de notre économie à l'aube des élections de 2018. Il est pertinent de mentionner que la tournée *Osez repenser le PQ* a également permis de consulter tant des travailleurs autonomes que des travailleurs syndiqués. L'importance d'une orientation socialdémocrate claire, notamment en retrouvant « le préjugé favorable aux travailleurs » du PQ, pour reprendre l'expression de René Lévesque, est ressortie nettement de ces rencontres. Essentiellement, le Parti Québécois s'apprête probablement à démontrer de nouveau qu'une social-démocratie équitable ne nuit pas à l'économie, bien au contraire, et qu'elle n'empêche pas un gouvernement péquiste d'accompagner ses entreprises porteuses dans leur développement, une approche dont le succès a été démontré sans l'ombre d'un doute par les nations scandinaves, notamment.

LA DIVERSITÉ CULTURELLE

La situation de la diversité culturelle au sein du Parti Québécois représente cependant un réel défi pour le parti, et rien n'est encore joué. Sur le plan positif, la tournée *Osez repenser le PQ* a permis de constater une réceptivité immense au sein des diverses communautés culturelles rencontrées. Elle a, malheureusement, également permis de constater que le PQ n'avait pas été assez présent au cours des dernières années pour tisser des liens de confiance avec ces communautés. « Nous recevons régulièrement la visite des partis politiques fédéraux, provinciaux, mais c'est la première fois que je rencontre quelqu'un du Parti Québécois. Allez-vous revenir? », me lançait un membre de la Chambre de commerce latino-américaine du Québec. Ce genre de commentaires est revenu souvent, dans un mélange d'enthousiasme mais également de prudence. Bref, le Parti Québécois devra faire ses preuves, être constant mais, surtout, être présent s'il veut bâtir des ponts. Le présent rapport comporte 43 recommandations portant sur la diversité au sein du parti. Mais l'enjeu principal, qui fut soulevé à chaque consultation auprès de la diversité culturelle, a été sans contredit celui de la lutte contre la discrimination et le racisme. Jean-François Lisée et Carole Poirier n'ont heureusement pas attendu la fin de l'initiative *Osez repenser le PQ* pour démontrer la volonté ferme du Parti Québécois de s'attaquer à cette problématique, en proposant, dès janvier, 20 mesures pour contrer le racisme et la discrimination, mesures qui ont été rejetées par le gouvernement libéral, qui a préféré se limiter à mettre en place une commission publique sur le racisme systémique.

Parce qu'il est animé de valeurs de justice sociale, comme d'une mission exigeante de faire naître un pays, pour laquelle il aura besoin de tous les Québécois, le PQ doit prendre cette dynamique sociale très au sérieux. Après 15 ans de pouvoir presque ininterrompu, le gouvernement libéral aura réussi à mettre sur pied une société divisée et injuste, notamment dans le but d'affaiblir l'identité québécoise. Ainsi, un Québécois d'adoption qui n'est pas francisé, qui peine à se trouver un emploi et qui est peu intégré à sa société d'accueil risque très peu de s'identifier au Québec ou de voter Parti Québécois. Parallèlement, un Québécois d'adoption francisé, avec un bon emploi et plusieurs amis québécois risque de développer un sentiment d'appartenance vis-à-vis le Québec et de devenir empathique envers le destin national québécois. En laissant pourrir les problèmes, dont le chômage élevé chez les Québécois d'adoption, la discrimination avérée dans le logement et l'accès au travail, et la sous-représentation de la diversité dans la fonction publique, le gouvernement libéral a réussi à créer un sentiment d'injustice et de désaffiliation vis-à-vis le Québec, à encourager tant l'exclusion que la ghettoïsation des Québécois d'adoption, et surtout à affaiblir l'identité québécoise.

Un des messages principaux de ce rapport est qu'il n'y a pas d'identité québécoise partagée dans l'injustice et l'exclusion. À cet égard, la symbolique de l'intégration des Québécois d'adoption au sein du PQ est importante, étant donné le nom « Québécois » que le parti a choisi de se donner à sa fondation. Les tensions et les questions existentielles sur ce qu'est d'être Québécoise ou Québécois se dissiperont fort probablement quand le parti qui est porteur de l'âme et du destin national du Québec aura réussi à intégrer des Québécois de toutes les origines. En d'autres termes, le PQ a une occasion en or de définir clairement l'identité québécoise et d'ajouter de nouveaux membres sur le chemin des victoires, s'il démontre qu'il est l'agent de justice sociale qu'il a très souvent été et qu'il fait une plus grande place à la diversité culturelle en ses rangs.

Or, le PQ a vraisemblablement une pente à remonter à cet égard. L'épisode de la charte des valeurs a affaibli les relations avec un certain nombre de Québécois d'adoption. La démonisation du Parti Québécois par d'autres partis politiques, dans certains médias et à travers le *Quebec bashing* nuit également, certains Québécois d'adoption reprenant parfois un discours étrangement similaire au discours de dévalorisation du Québec par le reste du Canada qui dure maintenant depuis plus de 150 ans. Notons également les raccourcis intellectuels et la confusion entre certains concepts, notamment entre laïcité et racisme. Mais, surtout, il y a un déficit de confiance au sein de la diversité québécoise envers l'entièreté de la classe politique présentement, parce que les enjeux de la discrimination et du racisme ont fait l'objet d'un nombre substantiel de consultations et de rapports au cours des 15 dernières années, lesquels ont tous été tablettés sans que le moindre changement pertinent ne survienne.

Dans ces circonstances, la commission sur le racisme systémique mise en avant par les libéraux ne constitue pas la meilleure approche, simplement parce que nous ne sommes pas devant un manque d'information – des centaines de mémoires et de rapports ont été rédigés sur ces questions au cours des dernières années –, mais bien devant un manque de volonté politique. De plus, le format des commissions a donné lieu le plus souvent à des témoignages décapants qui nourrissent davantage le sensationnalisme que la réflexion, et qui ne donnent pas nécessairement de résultats tangibles par la suite, comme en témoigne l'absence de suivi pour les commissions Gomery, Bouchard-Taylor et Charbonneau. Mais, surtout, ce que les Québécois d'adoption m'ont dit au cours des consultations des derniers mois, c'est qu'ils voulaient des solutions concrètes le plus rapidement possible et que pour eux, « commission » rimait avec « inaction ».

Cependant, devant le déficit de confiance réel constaté dans le cadre de cette tournée de consultation, le Parti Québécois ne pourra pas simplement se contenter de promettre des mesures qui seraient mises en œuvre après l'élection d'un gouvernement péquiste. Si je peux témoigner personnellement que la démarche de s'attaquer au racisme et à la discrimination et d'ouvrir le Parti Québécois à tous les Québécois est sincère au sein du PQ (notons au passage que 95 % des membres consultés lors du conseil

national ont affirmé vouloir plus de diversité au sein du PQ), ce témoignage ne suffira pas à garantir que cette fois-ci, le gouvernement du Québec ne tabletera pas ces mesures tant attendues.

Dans la mesure où les inégalités entre les Québécois issus de minorités visibles et les autres Québécois sont clairement démontrées et où le gouvernement du Québec n'a pas fait preuve d'une volonté d'agir au cours des dernières années, le présent rapport reprend la proposition, mise en avant par plusieurs groupes représentant la diversité culturelle du Québec, de créer un « comité de suivi permanent sur l'intégration et la lutte contre la discrimination et le racisme », de sorte à assurer un suivi ferme et sans compromis de la mise en place des 20 mesures du Parti Québécois et des résultats qui seront obtenus grâce à ces mesures. Le comité sera formé de représentants du gouvernement et de citoyens membres de la diversité, et sera composé d'une majorité de citoyens non élus. Ce comité aura également comme mandats de faire le bilan du plan d'action, de commander des études auprès du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion pour évaluer l'évolution de ces enjeux, et de proposer des nouvelles mesures pour le renouvellement du plan afin que l'intégration des membres de la diversité demeure une priorité et, surtout, devienne un succès.

MISE EN CONTEXTE DES RECOMMANDATIONS RELATIVES AU PARTI QUÉBÉCOIS

La tournée *Osez repenser le PQ* a également été une belle occasion de réfléchir sur l'avenir du Parti Québécois avec ses membres actuels et des non-membres qui ne font pas nécessairement partie des trois groupes identifiés plus haut.

LE JOUR DE LA MARMOTTE

Les membres du Parti Québécois ont fait remarquer à plusieurs reprises que ce n'est pas la première fois que le PQ se penche sur sa capacité à se renouveler, notamment auprès des jeunes, de la diversité et des gens d'affaires.

Dès 2003, le chantier sur le Parti Québécois avait notamment pour mission de se pencher sur « l'accueil des nouveaux membres au parti, notamment des jeunes, des personnes issues de toutes les communautés et de toutes les régions ». En 2004, ce chantier identifiait le défi suivant :

« Le Parti Québécois est un parti de militants, un parti d'idées. Il en tire une large part de son originalité et de sa force de mobilisation. Après 35 ans d'existence, toutefois, il doit se moderniser et se renouveler, notamment pour réussir le tournant générationnel auquel il fait face. »

Dans la foulée, en 2004, les trois mousquetaires parcouraient le Québec à la rencontre des jeunes et en venaient à la conclusion que la nouvelle génération devait prendre sa place au sein du PQ et les commandes du vaisseau. Le rapport demandait notamment au PQ de prendre conscience du fait que le militantisme au sein d'un parti politique ne semblait pas répondre au type d'implication que désiraient les jeunes. Il invitait le parti à inclure des préoccupations fortes quant à la mondialisation, à l'environnement, au développement durable et à l'éducation au lieu de débattre sans relâche d'une mécanique référendaire abstraite.

Quant à la diversité au sein du parti, dès 1998, les *Intellectuels pour la souveraineté* (IPSO) publiaient « Le pays de tous les Québécois », un recueil de textes écrits par plusieurs auteurs très connus au sein du milieu souverainiste. Parmi les idées mises en avant par cette réflexion, on insistait sur l'ouverture aux anglophones et aux allophones, notamment en favorisant leur participation politique pour s'assurer de les écouter et de les inclure dans le processus de réflexion. On demandait également au mouvement souverainiste d'être plus présent auprès de la diversité culturelle du Québec. On réclamait aussi que le gouvernement du Québec offre davantage de place à la diversité culturelle dans les postes de pouvoir et qu'il fasse la promotion d'un nationalisme culturel et civique et non d'un nationalisme ethnique.

En 2010, dans un rapport intitulé « La stratégie québécoise de lutte contre le racisme et la discrimination : Égalité des chances pour la proposition principale du PQ », on énonçait le principe selon lequel le fait de s'identifier comme Québécois ou Québécoise constituait un facteur déterminant dans l'appui à la souveraineté : « affirmer notre identité doit s'accompagner de gestes clairs et significatifs en faveur de l'inclusion ». Le rapport proposait à ce titre une stratégie de lutte contre le racisme et la discrimination qui contribuerait à susciter l'adhésion aux valeurs communes et à la citoyenneté québécoise, notamment en favorisant les mesures d'égalité à l'emploi, en assurant un accès équitable aux professions réglementées et en diffusant des campagnes de sensibilisation sur la lutte contre le racisme et la discrimination.

Plusieurs autres comités se sont penchés sur la place des jeunes et de la diversité au sein du Parti Québécois depuis 1995, sans pour autant que des résultats très tangibles n'aient suivi. De ce point de vue, le rapport d'*Osez repenser le PQ* pourrait bien s'intituler le rapport du « jour de la marmotte » : tout comme dans ce film des années 1990 où le personnage de Phil est bloqué dans le temps jusqu'à ce qu'il ait donné un sens à sa vie, le même scénario semble se répéter sans cesse au PQ et ce cycle ne prendra fin que lorsque nous ferons des gestes concrets qui sont animés des valeurs justes, humanistes et empathiques. Or, la très grande majorité des membres du parti consultés semblent justement fin prêts à incarner ces valeurs humanistes.

CONTEXTE GÉNÉRAL D'AFFAIBLISSEMENT DE LA DÉMOCRATIE

Hormis ce contexte spécifique au Parti Québécois, la démarche *Osez repenser le PQ* s'inscrit également dans un contexte plus large d'affaiblissement des démocraties occidentales. Les participants ont passé beaucoup de temps à me décrire ce qu'ils percevaient comme la faillite de la démocratie représentative et comment, à leur avis, cette perception affectait le PQ.

Ils constatent ainsi à juste titre que le taux de participation dans les partis politiques est en perte de vitesse dans plusieurs pays et que la confiance envers les institutions démocratiques est à son plus bas. L'information est de moins en moins fiable et les gens votent de moins en moins en fonction des faits et des propositions des partis. Or, nos démocraties reposent sur le principe selon lequel les gens votent en fonction des politiques publiques qui leur semblent les meilleures. Toutefois, dans cette ère de relations publiques, du désintérêt politique et des « faits alternatifs », les gens votent davantage en fonction de l'impression qu'ils ont d'un politicien et en fonction de l'appât d'un gain à court terme. L'impression bien fondée que les démocraties ne font plus le poids vis-à-vis du pouvoir des acteurs de Davos et ne parviennent plus à régler les problèmes les plus importants de nos sociétés participe aussi à cette démobilisation politique, tout comme les scandales et les mensonges répétés de plusieurs acteurs politiques. Les participants à la consultation ont aussi soulevé le fait que les politiciens ne subissent plus aucune conséquence lorsqu'ils mentent et qu'à la limite, à la lumière de l'élection de Trump, il semblerait même que mentir puisse les avantager. Selon eux, la poursuite du bien commun et de la relance d'un parti démocrate constitue donc une aventure périlleuse, dans un contexte d'affaiblissement des démocraties occidentales au profit d'intérêts privés.

Bien que ces perceptions généralisées de la politique affectent tous les partis, on peut émettre l'hypothèse qu'elles nuisent davantage au PQ, dont les succès ont historiquement reposé sur l'implication de ses membres, la confiance de ses électeurs dans le processus démocratique et l'honnêteté de ses élus.

LA CULTURE DU MENSONGE ET L'AFFAIBLISSEMENT CALCULÉ DU QUÉBEC, CONSÉQUENCES DE L'ÉCHEC DE 1995

La culture du mensonge dans laquelle le Québec baigne présentement sur le plan politique, de même que l'engourdissement politique qu'elle engendre dans la population, ont également été soulevés régulièrement lors des consultations. L'affaiblissement de la crédibilité de la sphère politique québécoise, conjugué à l'affaiblissement de notre identité québécoise, aurait un impact négatif sur les intentions de vote pour le PQ, selon certains participants. « Il y a tellement de mensonges, de coupures et de conflits d'intérêts en même temps qu'à un moment donné, on ne réagit plus, on devient insensible », affirmait un jeune militant péquiste. La liste des épisodes mensongers ou douteux est en effet ahurissante depuis quelques années : le scandale de la Société immobilière du Québec, les révélations de la commission Charbonneau et, surtout, la mise à l'écart de Robert Poëti, alors qu'il a tenté de faire le ménage au ministère des Transports, les conflits d'intérêts dans l'octroi de contrats, notamment dans le domaine informatique, les nombreuses allégations de conflit d'intérêts concernant des élus libéraux, les allégations d'interférence dans le travail des policiers chargés d'enquêter sur la corruption politique, sans compter les allégations d'inconduite sexuelle.

À cette liste désarmante s'ajoutent les communications quotidiennes du gouvernement qui offrent une version fortement biaisée de la réalité. Pensons seulement aux coupes dans les services de l'État, aux chiffres sur l'accès aux soins de santé ou à la publicité récente du gouvernement du Québec qui parle d'investissements en éducation, en innovation et en santé, ce qui est un mensonge éhonté à la lumière du fait non équivoque que ce gouvernement libéral a essentiellement coupé un dollar pour ensuite réinvestir 25 cents quelque temps avant les élections. L'ère des « faits alternatifs » est ainsi bel et bien arrivée au Québec. Les aspirations légitimes du Québec et son caractère unique se trouvent en quelque sorte noyés dans le mensonge et la corruption. Ils se trouvent d'autant plus affaiblis par l'énoncé de mission de Philippe Couillard de faire du Québec « une province comme les autres ».

En effet, cette ère politique est également caractérisée par l'abandon de la recherche du meilleur intérêt économique et politique du Québec au profit de la mission du maintien du Québec dans le Canada, coûte que coûte. Non seulement le Québec a laissé tomber la défense de ses intérêts au sein de la fédération canadienne, comme dans les dossiers de Muskrat Falls ou de Bombardier, ou vis-à-vis les suites de l'arrêt Jordan, mais il a aussi laissé tomber la défense de son intérêt économique dans des dossiers comme Rona. De même, le régime libéral n'a rien fait d'utile pour renforcer le français depuis qu'il est au pouvoir. Pire, en coupant dans les centres de francisation, il a montré qu'il était prêt à piler sur les chances de succès économique des Québécois d'adoption pour affaiblir la vitalité de la langue française. Le changement aux cours d'histoire doit être vu de la même manière : couper les Québécois de leur histoire pour mieux leur faire accepter le régime canadien.

Le résultat de cette politique est un affaiblissement du Québec, affaiblissement probablement calculé. Pour plusieurs participants consultés, cette époque politique est, à tout le moins en partie, une conséquence de l'échec référendaire de 1995. Les suites de la décision du Québec de se dire non une deuxième fois se sont rapidement transformées en une stratégie d'intimidation du mouvement souverainiste et des gens qui l'incarnent, de même qu'en une stratégie de potsdevin pour ceux qui collaboraient à l'agenda fédéral, comme en témoigne notamment le scandale des commandites. Les leaders politiques des

dernières années, notamment Jean Charest et Philippe Couillard, sont fortement imprégnés par cette culture politique; ils sont en quelque sorte les produits de la stratégie post-référendaire du fédéral.

Les consultations d'*Osez repenser le PQ* ont aussi donné lieu à une prise de conscience, au sein des groupes de jeunes, d'entrepreneurs et de la diversité culturelle rencontrés, que de moins en moins de gens sont porteurs de la fierté québécoise, comme si le Québec avait cessé de s'assumer et craignait d'affirmer qui il est. « Pour ceux qui, comme moi, étaient en âge de suivre le référendum de 1995, ce qui a le plus changé, c'est qu'on n'a plus de sentiment d'appartenance : c'est comme si c'était devenu tabou de dire que je suis Québécoise et fière de l'être », me disait une avocate dans la trentaine. Face à un tel constat, l'hypothèse que le plan B de Jean Chrétien a fonctionné, du moins temporairement, doit être considérée.

Cette tendance d'affaiblissement de la fierté québécoise est également accentuée par la mondialisation ou, plus précisément, par l'idée assez répandue selon laquelle la terre est un village global et que, par conséquent, toute identité nationale est désormais superflue. Dans cette vision de la mondialisation, le Canada a réussi à se mettre en marché comme étant ouvert sur le monde, alors que le projet souverainiste, lui, est présenté comme un vecteur de repli sur soi et de fermeture.

On retrouve deux visions du monde qui s'affrontent parmi les moins de 40 ans et les membres de la diversité québécoise consultés : dans l'une, la globalisation est une fatalité irrésistible qui emportera avec elle tous les écosystèmes culturels et linguistiques pour les remplacer par un produit culturel globalisé (principalement en anglais), et la mondialisation des échanges rendra graduellement les gouvernements nationaux impuissants et superflus. Dans l'autre optique, les nations vont réussir à baliser la mondialisation pour assurer la protection de leurs écosystèmes culturels et linguistiques, tout en faisant en sorte que leurs populations trouvent leur compte dans la mondialisation des échanges. Au cœur de cette bataille idéologique, on retrouve le concept de démocratie, car on constate que la mondialisation tend à affaiblir les démocraties pour transporter le pouvoir décisionnel entre les mains des entreprises transnationales et dans des cercles décisionnels opaques. Alors que pour certains, il faut absolument rétablir le principe d'une démocratie nationale et locale, pour d'autres, cet affaiblissement des démocraties est irréversible et il faut simplement « faire avec » sous peine de se replier sur soi et, ainsi, de s'appauvrir.

L'idée voulant que la mondialisation soit source d'enrichissement pour tout le monde est assez répandue chez les entrepreneurs et jeunes gens d'affaires, comme si on oubliait, comme l'indique l'économiste Robert C. Allen dans son essai *Une brève histoire de l'économie mondiale*, qu'il y a des gagnants et des perdants dans chaque cycle de mondialisation. Or, si on veut être gagnant dans ce nouveau cycle de mondialisation, on doit évidemment débiter par une volonté de veiller à nos propres intérêts.

La citation de Gilles Vigneault, « avant d'être tout le monde, il faut d'abord être quelqu'un », n'a jamais été aussi criante de pertinence, tant sur le plan économique que sur les plans linguistique et culturel. Toutes les cultures semblent plus intéressantes que la nôtre dans le discours ambiant et il est difficile de ne pas faire le lien avec le *Quebec bashing* et la dévalorisation du Québec et du mouvement souverainiste dans l'ordre canadien.

VOLONTÉ DE METTRE FIN AU MUTISME POLITIQUE

Les membres du Parti Québécois consultés ont par ailleurs souligné que la famille n'est plus un lieu de transmission et de discussion politique, comme si l'échec du référendum de 1995 avait entraîné un mutisme engendré par la déception. Un membre m'a confié que « la blessure était tellement profonde que plusieurs ont choisi de fermer le volume de la politique ». « On n'a plus envie de parler de politique; comment transmettre l'espoir lorsque nous ne l'avons plus nous-mêmes? », me disait un autre membre de longue date. La frustration d'avoir perdu en 1995 sur la base de fausses représentations et de stratagèmes frauduleux, ajoutée au sentiment d'impuissance face à l'ampleur de la corruption qui a caractérisé les régimes Charest et Couillard, a créé un sentiment qui a peut-être empêché les membres du PQ d'être empathiques et constructifs vis-à-vis ceux qui, faute d'information ou d'intérêt, ne partagent pas leur mission de donner aux Québécois un pays.

À cette conclusion s'ajoute le constat généralisé selon lequel le droit à la liberté d'expression politique, bien que protégé dans nos chartes des droits et libertés, est bien davantage théorique que réel, surtout lorsqu'on est péquiste. En effet, les entrepreneurs ne veulent pas parler de politique de peur de perdre des clients, les employés de grandes entreprises se font dire de ne pas s'afficher politiquement, les employés de secteurs financés par l'État refusent de participer à tout événement politique de peur de représailles quant à leur financement, et plusieurs employés de l'État sont liés par un devoir de neutralité qui leur interdit formellement toute implication politique. Notre société est en quelque sorte aseptisée, privée d'une libre discussion sur nos politiques publiques et nos options politiques.

L'absence d'intérêt pour toute discussion politique relève peut-être également d'un détachement vis-à-vis les valeurs collectives et de l'adoption de comportements davantage individualistes. La Révolution tranquille et la naissance du Parti Québécois sont des événements qui ne sont pas étrangers aux valeurs judéo-chrétiennes qui avaient jusque-là guidé le Québec, des valeurs suivant lesquelles la morale, le devoir, l'aide du prochain et du plus démuné étaient davantage présents qu'aujourd'hui. Des participants ont émis l'hypothèse que le retrait de ces valeurs a laissé toute la place aux valeurs du capitalisme ostentatoire, où l'individu ne cherche pas à « gagner son ciel » en faisant de bonnes actions, mais plutôt à établir aux yeux des autres sa valeur et son succès à travers sa consommation. Ces nouvelles valeurs laisseraient moins de place aux discours de solidarité et d'équité, amèneraient une partie de la population à voter en fonction de ses propres intérêts à court terme plutôt qu'en fonction des meilleurs intérêts de la société, et expliqueraient, par ailleurs, le taux d'endettement et de faillites ahurissant des ménages québécois.

Devant ces constats, les consultations d'*Osez repenser le PQ* ont permis de constater une volonté renouvelée d'être actif et de recommencer à s'intéresser à la politique. Les membres rencontrés ont par ailleurs signifié à plusieurs reprises que l'élection d'un nouveau chef et les multiples initiatives pour relancer le PQ leur redonnaient de l'énergie et de l'espoir. « C'est un parti en deuil depuis trop longtemps. Il doit être capable de générer un nouveau cycle. » Ils ont également signalé à plusieurs reprises que l'ère du mutisme politique avait assez duré et devait rapidement céder sa place à de l'activisme politique dans toutes les tranches de la population québécoise.

FAIRE PARTIE DE LA SOLUTION

L'avenir du Québec est fortement lié à l'avenir du Parti Québécois. Aucune formation politique n'a été en mesure de propulser le Québec avec des réformes et des lois aussi importantes que celles générées par le PQ historiquement. Aucun mouvement n'a réussi à aussi bien contrer la corruption et assainir les mœurs politiques que ce qu'a réussi à faire le PQ historiquement. Aucun autre mouvement ne peut véritablement rassembler tous les Québécois pour faire en sorte que le meilleur d'eux-mêmes s'exprime et s'incarne à travers une société plus juste, plus prospère et, surtout, plus durable. Cette mission, celle de changer le Québec pour le mieux, c'est un projet collectif qui me semble emballant et qui, dans l'ensemble, rallie évidemment la vaste majorité des Québécois rencontrés.

La clé de la relance du Parti Québécois et du Québec, dans le contexte d'engourdissement politique et social décrit plus haut, est sans aucun doute les 90 000 membres du parti. Dans la mesure où ces milliers de membres sont convaincus de la nécessité d'agir et de la capacité du Parti Québécois de remettre le Québec sur le chemin de la prospérité et de son épanouissement, lequel chemin mènera forcément à son indépendance, leur force de frappe deviendra contagieuse et le mouvement de relance du PQ fera boule de neige, permettant ainsi la victoire du parti en 2018. C'est le taux d'activité des membres et notre capacité à aller rejoindre des citoyens à l'extérieur des cercles péquistes qui sont déterminants, car la population a pris la mesure des constats mentionnés précédemment et recherche activement une solution à l'heure actuelle.

L'avenir de ce rapport, mais surtout l'avenir du parti, est entre les mains des membres. À eux de jouer.

RECOMMANDATIONS POUR LA RELANCE DU PARTI QUÉBÉCOIS

Cette section représente la synthèse des constats et des recommandations recueillis au cours de la tournée Osez repenser le PQ. Ils sont regroupés en cinq sections : les recommandations portant sur le parti lui-même, celles portant sur les moins de 40 ans, celles portant sur la diversité culturelle, celles portant sur les entrepreneurs et les recommandations spécifiques à la tournée régionale.

A. LES RECOMMANDATIONS PORTANT SUR LE PARTI QUÉBÉCOIS

i) Constats des participants

Quant au contexte politique :

- Un désintérêt vis-à-vis la politique dans la population.
- La perception d'un découragement chez les Québécois et peut-être d'une acceptation tacite d'une disparition éventuelle du français en Amérique.
- La vision des boomers diffère de celle des milléniaux à certains égards : les différences de point de vue, notamment sur l'identité québécoise et l'environnement, ont été soulevées par les participants.

Quant au parti :

- La discussion sur l'échéancier référendaire occupe trop d'espace.
- Le parti aurait intérêt à actualiser son argumentaire et à laisser la relève se l'approprier.
- Il y aurait eu une absence de volonté politique constante de rejoindre tous les Québécois : le parti ne serait à ce titre pas assez présent sur le terrain et absent de certains groupes de notre société.
- Le parti est un parti aimé d'amour, une source d'espoir et une force de frappe hors du commun avec 90 000 membres.
- Il s'agit d'un parti d'idées et de débats intéressants : la vie démocratique du PQ est très stimulante, mais peut parfois donner lieu à des déchirements.
- Le parti aurait manqué de constance dans l'incarnation de ses valeurs progressistes.
- Le parti serait doté de structures plutôt rigides.
- Une frange marginale de membres radicaux est dommageable à la réputation du parti.
- On retrouve une soif réelle de retrouver le chemin de la victoire au sein des membres.
- Plusieurs témoignages relatent une difficulté à s'afficher publiquement à titre de péquiste : notamment par crainte de perdre des occasions d'affaires ou d'emploi, ou encore dans le cadre de relations difficiles avec des municipalités ouvertement libérales.

ii) Propositions relatives au Parti Québécois

Relancer l'implication politique au sein du Parti Québécois

- 1. Réinventer l'implication politique au PQ :** Les gens qui s'impliquent au PQ doivent vivre une expérience qui leur fera sentir, en peu de temps, que leur implication aura été utile, car les moins de 40 ans vont là où leur investissement de temps donne le plus de résultats utiles et ont tendance à s'impliquer de manière ponctuelle; ils ne sont plus là par appartenance sociale. Le processus démocratique hiérarchique et pyramidal doit laisser place graduellement à des processus de cocréation non hiérarchiques basés sur la créativité et la collaboration. Ceci pourrait prendre la forme, dans un premier temps, d'un « off-congrès » du PQ – un laboratoire d'innovation en marge du processus formel de congrès du parti, lequel encouragera la participation des non-membres, des membres de la société civile et du plus grand nombre possible d'observateurs. Ce projet se voudrait une réponse concrète aux nombreux témoignages recueillis, selon lesquels il n'y a aucune chance qu'un moins de 40 ans s'implique dans une structure pyramidale où, dans l'hypothèse où il serait élu à l'exécutif, il courrait la chance de passer ses idées pour ensuite courir la chance que son idée soit retenue au régional, pour ensuite courir la chance que l'idée soit retenue lors du congrès national, en son absence, car il n'aura pas été sélectionné pour y participer. Si on ajoute que l'âge moyen au sein des exécutifs et que les façons de faire présentement en vigueur reflètent davantage une autre génération, il est donc difficile de se reconnaître. Le chef et l'exécutif national prendraient l'engagement moral de refléter les recommandations du « off-congrès » du PQ lors du congrès national, ce qui constituera un indicateur intéressant pour la relève de la volonté du Parti Québécois de se renouveler et d'encourager ce processus d'innovation. À moyen terme, ces sommets de cocréation pourraient prendre de l'envergure et inviter des participants et des sommités de partout dans le monde.
- 2. Proposer des politiques publiques pour faire face au déficit démocratique et à l'indifférence politique dans la population :** Le succès du PQ est en forte corrélation avec le niveau de participation démocratique et les capacités civiques de la population. Le PQ doit donc proposer un plan robuste mais non partisan pour promouvoir la capacité civique et l'intérêt démocratique. Ainsi, si la population s'intéresse davantage à sa démocratie et à son avenir en s'informant, et dans la mesure où le PQ revient de manière convaincante à ses valeurs de base, les gens voteront PQ en masse puisqu'ils votent libéral dans les périodes de désengagement politique. Un cours de citoyenneté dès le secondaire est jugé essentiel à ce titre par les participants. Le changement du mode de scrutin et des cours d'histoire plus inspirants et plus substantiels, notamment quant à l'histoire récente du mouvement souverainiste au Québec, ont également été avancés comme pistes de solution.
- 3. Énoncer clairement les valeurs du parti :** Les valeurs fondamentales et immuables du parti devraient être nommées et publicisées. Ces valeurs seraient une source d'adhésion tout comme une base de discussion pour convaincre des nonmembres d'adhérer au PQ; elles favoriseraient également la cohérence et la constance de la formation politique. Les candidats, les directeurs de campagne et le personnel du parti recevraient également une formation sur les valeurs du PQ.
- 4. Ces valeurs devraient entre autres inclure une étiquette démocratique :** Les participants soulignent que les déchirements en public sous forme d'attaques personnelles, les huées, la porosité du caucus ou les montées de lait ne devraient absolument pas faire partie des mœurs péquistes. Ces comportements sont contraires à la mission du parti, plombent l'attractivité du PQ et laissent également l'impression d'une incapacité à gouverner. Les participants proposent de valoriser le désaccord dans le cadre du respect d'une étiquette démocratique empreinte de calme et de respect, qui donnera un avant-goût de la culture démocratique qui régnera dans un Québec souverain.

- 5. Garder le lien avec les anciens du Parti Québécois en créant un réseau actif des anciens du parti :**
Le Parti Québécois a un réseau riche en capital humain et en connaissances qui est complètement inexploité parce que les anciens ne sont que rarement mobilisés. On devrait réunir les anciens sur une base régulière et promouvoir un esprit d'entraide et de coopération au sein de ce vaste réseau. Les participants suggèrent également de donner un rôle aux politiciens retraités : au lieu de bannir et de faire taire les belles-mères, on pourrait leur donner un rôle utile et actif dans le mouvement.
- 6. Mettre en place un programme de type « gazelles » pour soutenir financièrement les meilleurs projets plutôt que de miser uniquement sur du financement par circonscription :** Les membres sont créatifs et auraient de meilleurs incitatifs à mettre cette créativité en marche si du financement était disponible pour des propositions de projets visant la relance du parti.
- 7. Mettre en place un plan vigoureux de transfert générationnel et de mentorat :** (Voir la section jeunesse)
- 8. Mettre en évidence toutes les fois où l'action citoyenne au sein du PQ s'est transformée en lois et en changements positifs pour la population :** Valoriser les réalisations sociales du PQ et les mettre en lien avec les réalisations à venir. Mettre en valeur les propositions venant des membres qui ont changé le Québec et préciser la proportion des propositions composant le programme qui est issue de l'initiative des membres, pour montrer que la participation démocratique au sein du PQ change réellement notre société.
- 9. Encourager une démocratie participative à source ouverte :** Jadis, le PQ était doté d'un « bureau national » qui s'occupait de recueillir les commentaires et les idées des militants et d'établir un lien direct entre les sphères décisionnelles et les membres. Un bureau national pourrait être reconstitué, mais dans une version en ligne. Un préposé aux membres serait chargé de recueillir les idées, d'échanger en ligne avec les membres et de transmettre les meilleures idées au chef. Ce processus permettrait l'innovation par tout un chacun et une communication constante avec les membres.
- 10. Bâtir et offrir une trousse d'accueil pour les nouveaux militants :** Lorsque quelqu'un devient membre du PQ, il recevrait une trousse lui expliquant les principales activités, le fonctionnement démocratique du parti et les multiples possibilités d'implication, avec les coordonnées d'un préposé aux membres du parti embauché pour guider les membres dans leur implication.
- 11. Revaloriser le rôle du membre :** plusieurs membres m'ont dit vouloir être plus qu'un signataire de chèque et prendre part aux activités du parti. Le présent rapport contient une foule d'initiatives qui nécessitent leur implication bénévole.

Communications du parti

- 12. Demeurer cohérent et clair en tout temps, tant en préparation des prochaines élections que durant son mandat** : Les participants, tant membres que non membres, demandent que le PQ soit clair et cohérent en tout temps, surtout en ce qui a trait aux grands axes de l'héritage péquiste qui ont fait son succès : la souveraineté, la langue française, l'égalité des chances, la solidarité sociale, une vision volontaire du rôle de l'État, la protection de l'environnement, la volonté d'améliorer le niveau de vie des Québécois et la transparence démocratique.
- 13. Déployer une stratégie agressive sur les médias sociaux pour rejoindre des gens en dehors du réseau péquiste** : Revoir les priorités budgétaires du parti pour débloquer des budgets qui seront utilisés pour rejoindre, par le biais de Facebook et d'autres médias sociaux, des gens qui ne sont pas dans le giron et, ainsi, élargir notre toile et notre portée en ligne. Équilibrer davantage le nombre de messages destinés à conquérir d'autres marchés avec ceux destinés à nos militants.
- 14. Innover et prendre des risques dans la manière d'occuper les médias traditionnels et les médias sociaux** : Abandonner la gestion du risque et le conformisme pour plutôt chercher en tout temps à être le leader et la source d'innovation en politique au Québec. Cette innovation pourrait par exemple passer par des « stunts » impliquant nos membres, pour mettre en avant nos messages politiques.
- 15. Centrer les communications du PQ autour d'un discours constructif et positif** : Mettre moins l'accent sur les attaques envers les autres partis et insister plutôt sur ce que le parti va faire pour les gens : « Les gens savent déjà que les libéraux sont corrompus et, plus on parle d'eux, plus on leur fait de la publicité sur les médias sociaux. » Miser sur l'originalité et le dynamisme de nos sorties. Les non-membres veulent savoir : « qu'est-ce qu'on a à gagner avec le Parti Québécois? Qu'est-ce qu'il va faire pour moi? » Un participant proposait à ce titre une campagne des 10 idées constructives du PQ par l'entremise de 10 vidéos sur les médias sociaux; un autre participant proposait des clips sur ce qui nous distingue des autres partis et pourquoi le PQ a toujours été différent des autres partis. L'idée de publier la bonne nouvelle de la semaine sur les comptes du PQ sur les réseaux sociaux a également été soumise.
- 16. Demander aux « caribous » d'être plus empathiques et respectueux envers les « non-caribous »** : Adopter un ton et une approche qui donnent le goût de la politique, même lorsque son vis-à-vis a un point de vue divergent : « ce n'est pas celui qui crie le plus fort pour l'indépendance qui va gagner », me disait un participant.
- 17. Faire une tournée de type « Osez repenser le PQ » aux deux ans** : Tous les deux ans, en préparation du congrès, une dizaine de députés devraient conduire une dizaine de consultations de type « Osez repenser le PQ » dans chacune des régions pour prendre le pouls de la population et générer des idées politiques qui soient le reflet des attentes des Québécois.

Faire renaître la fierté québécoise et le goût de notre avenir

- 18. Ranger toutes les pancartes de 1995 et tout le matériel nostalgique pour créer du matériel de 2017 en source ouverte** : Il faut mettre de côté la nostalgie et se concentrer sur l'avenir, en sachant que pour plusieurs, le projet d'indépendance a été un espoir déçu en 1995. Ce nouveau matériel vers un référendum gagnant rimera avec espoir et optimisme plutôt qu'avec la nostalgie d'un événement triste et injuste.
- 19. Établir une politique nationale d'affichage du drapeau** : À la suite des nombreuses tentatives du gouvernement libéral de couper les fonds à la fête nationale et de retirer le drapeau québécois de certaines institutions comme la SAQ, le Parti Québécois pourrait mettre en avant une politique nationale d'affichage du drapeau.
- 20. Promettre de refinancer la fête nationale** : Les coupes dans la fête nationale par le gouvernement libéral devraient être chiffrées et mises en avant, avec une promesse formelle du Parti Québécois de refinancer notre fête à tous. Cette tentative d'éteindre l'identité québécoise crée un désengagement politique, tout particulièrement chez les jeunes qui n'ont jamais connu la fierté québécoise au sein de grands événements, créant ainsi un cercle vicieux de désintérêt politique et pouvant difficilement créer un environnement économique entrepreneurial.
- 21. Promouvoir des équipes nationales du Québec** : Le Canada ayant admis que le Québec forme une nation, le Parti Québécois devrait promettre la mise sur pied d'équipes nationales du Québec dans plusieurs sports.
- 22. Déployer une politique interne du PQ d'envoi de drapeaux** : Le Parti Québécois devrait prévoir dans son budget la distribution gratuite de drapeaux québécois à toute personne voulant l'afficher sur sa propriété.
- 23. Une carte d'électeur comme moyen de décanadianiser l'immigration et d'assurer une démocratie exempte de tricherie** : La carte d'électeur serait obligatoire pour voter et permettrait un contrôle plus serré des fraudes électorales, notamment lors de la tenue d'un référendum. Pour les Québécois d'adoption, la carte serait remise lors de la cérémonie d'accueil des immigrants (voir la proposition 123).
- 24. Faire de la culture le point focal pour développer et promouvoir l'identité québécoise** : La perte de fierté et de conscience nationales des Québécois décrite par les participants s'explique notamment par le fait que nous sommes submergés par le produit culturel globalisé, laquelle immersion est particulièrement frappante, voire inquiétante, quand on se penche sur la consommation culturelle des moins de 40 ans. Même des émissions québécoises comme *La Voix* peinent à mettre en valeur la chanson francophone. La politique du PQ devrait en ce sens voir à la relance et au soutien vigoureux du produit culturel québécois et de sa promotion.
- 25. Contre le *Quebec bashing*, le *PQ bashing* et la francophobie avec vigueur par des sorties publiques systématiques et fermes** : De l'avis de certains participants, les répliques au Québec bashing, comme les exemples récents dans le *Mclean's* ou le *Washington Post*, sont trop timides.
- 26. Promettre la construction d'un musée de l'histoire nationale du Québec et le bâtir à Montréal** : Un musée de l'histoire nationale du Québec revaloriserait son histoire unique, laquelle est passablement ignorée d'une certaine proportion de la population de la région de Montréal, qui tend à vivre dans une certaine déconnexion du reste du Québec.

- 27. Donner aux artistes des subventions en provenance de Québec, de manière à les libérer de leur dépendance aux subventions fédérales :** Les artistes qui sont dans un état de dépendance économique vis-à-vis le fédéral ne se sentent pas en mesure de s'exprimer librement sur le plan politique, notamment en ce qui a trait à la question nationale.
- 28. Assurer la relance d'une information fiable par le biais de Télé-Québec :** Un réseau d'information à Télé-Québec permettrait de donner de l'information fiable et objective aux Québécois, tout en rétablissant une conscience nationale au moment de s'informer. Certains participants soulignent l'acharnement de Radio-Canada à nous faire croire que des événements qui se passent en Alberta sont des nouvelles de chez nous : « À ce que je sache, on ne me donne pas les nouvelles du Dakota du Nord et, pourtant, c'est plus près. »
- 29. Faire du PQ un outil de propagation de l'identité québécoise :** Le PQ est porteur de l'âme et de l'identité québécoises. L'inclusion dans le PQ des Québécois d'adoption, des jeunes mais aussi de personnes simplement désengagées doit être vue non seulement comme une nécessité démocratique, mais aussi comme la meilleure manière de rendre l'identité québécoise contagieuse et partagée.
- 30. Démontrer une volonté politique ferme de mettre en application l'ensemble des rapports qui ont porté sur le renouvellement du PQ, mais qui sont restés lettre morte :** Plusieurs travaux de réflexion ont déjà été réalisés sur les questions abordées dans ce rapport, mais un manque de volonté politique chez les membres et le caucus a donné lieu à peu de changements. Dans la mesure où la population est présentement à la recherche de renouveau sur le plan politique, la mise en place des recommandations relatives aux moins de 40 ans et à la diversité constitue un signal important quant à l'avenir du PQ. Le caractère médiatisé du rapport final d'Osez repenser le PQ permettra aux observateurs, tant membres que non membres, de mesurer la volonté de suivi et de relance au sein du parti.

Gestion interne du parti

- 31. Miser sur davantage de gestion des ressources humaines :** Les employés de la permanence du parti et de l'Assemblée nationale devraient être évalués en fonction d'objectifs individuels cohérents avec les objectifs de l'organisation. En ce qui a trait aux employés du Parti Québécois, ceux se consacrant aux membres et à la promotion du parti pourraient entre autres être évalués en fonction des activités impliquant les membres, de leur capacité à attirer des non-membres et à entretenir des relations avec les acteurs clés de leur région. Pour les membres du personnel de l'Assemblée nationale, ils seraient évalués en fonction des objectifs fixés par le chef et par les députés pour lesquels ils travaillent, le cas échéant.
- 32. Améliorer la mémoire institutionnelle du parti :** Centraliser l'information, de sorte que l'historique, les rapports, les études effectuées et les contacts du parti soient facilement accessibles.
- 33. Prévoir dans les statuts une procédure claire permettant au parti d'exclure un membre s'il ne respecte pas les valeurs de l'organisation :** Lorsqu'un membre agit, de manière répétée, en contradiction avec les valeurs du parti et cause du tort à l'organisation, le parti devrait avoir le droit de l'exclure.

- 34. Les propositions régionales qui n'ont pas le temps d'être traitées en congrès devraient être traitées en ligne à titre indicatif plutôt que d'être mises de côté** : Historiquement, lors des congrès, un certain nombre de propositions en bonne et due forme sont ignorées, faute de temps pour en débattre sur le plancher. Les propositions qui n'ont pas pu être traitées pourraient désormais être soumises à un vote informel en ligne, de manière à ce qu'elles puissent influencer le chef pour la plateforme électorale, au lieu de disparaître.
- 35. Assurer la neutralité du parti et l'intégrité du processus démocratique lors des courses à la chefferie et des investitures** : Les exécutifs, la permanence et les instances nationales devraient rester neutres durant une investiture ou une course à la chefferie, et ce, jusqu'à 3 semaines avant le vote. Actuellement, ces instances se trouvent placées dans une situation où leurs décisions peuvent affecter l'issue de la course, notamment en ce qui a trait à l'accès de chaque candidat aux membres. Parfois, elles sont en position de devoir trancher un litige entre les candidats. Elles ne devraient donc pas être juges et parties, ne devraient pas s'afficher de manière partisane ni s'impliquer dans une campagne.

Convaincre des non-membres de voter PQ

- 36. Activer les membres du PQ et les rapprocher des citoyens non membres** : Les efforts et les ressources du parti doivent être consacrés en priorité à amener ses membres à faire des gestes concrets de militantisme sur le terrain auprès de la population. Le présent rapport déborde de possibilités d'activités militantes en ce sens (voir notamment la proposition 39).
- 37. Donner des outils de promotion aux militants** : Les membres réclament des dépliants et des outils qui résumeraient les arguments les plus forts du parti et du mouvement souverainiste. Ce matériel pédagogique devra être disponible pour chaque militant qui désire participer à l'effort pour être distribué à l'échelle du Québec.
- 38. Revoir la notion de nationalisme de manière à valoriser un nationalisme civique inclusif** : Relancer la notion de nationalisme en invitant les gens à veiller à leurs propres intérêts, à défendre nos intérêts collectifs, tout en incitant tout un chacun à participer à cette mission. Se recentrer vers un nationalisme inclusif, c'est redéfinir le nationalisme pour l'éloigner du populisme et de l'intolérance parfois associés au nationalisme traditionnel, et plutôt le définir en termes de défense légitime de nos intérêts à tous, dans un contexte chaotique de mondialisation prédatrice où les démocraties ne parviennent plus à défendre adéquatement les intérêts de leur population.
- 39. Mettre en œuvre les principes du PQ dans l'action bénévole** : Démontrer nos convictions environnementales par des actions bénévoles concrètes pour protéger l'environnement, militer auprès des organismes qui font l'objet de coupes, montrer notre soutien aux élèves en difficulté par du bénévolat, etc. D'autres exemples mentionnés par les participants : nettoyer les berges d'une rivière, participer aux soupes populaires, donner de l'aide à des Québécois d'adoption vivant dans la pauvreté. Ces initiatives pourraient être communiquées à la population en utilisant le slogan : « faites partie de la solution ».

- 40. Canaliser la frustration des gens vers des solutions constructives :** Alors que François Legault de la CAQ se réclame de Donald Trump, le PQ doit être capable de reconnaître que les gens qui votent notamment pour la CAQ ont raison d'être frustrés du fonctionnement de nos systèmes de santé et d'éducation, tout en leur démontrant que ce n'est pas en démantelant davantage ces systèmes qu'on va arriver à régler quoi que ce soit. Le PQ doit plutôt les convaincre de sa capacité à améliorer ces systèmes, ce qui, compte tenu de l'historique d'engorgement des urgences, n'est pas une mince tâche. Le sabotage de l'État par le PLQ ne doit pas profiter à la CAQ, qui œuvrerait probablement à le détruire davantage.
- 41. Ne plus présenter le pays comme une opposition au Canada, mais comme une occasion de prospérer et de donner mieux à nos enfants :** La vision d'un Québec amélioré grâce à son indépendance doit se concrétiser dans des messages clairs qui permettent de visualiser à quoi ce Québec ressemblera.
- 42. Parler d'économie en montrant notre potentiel d'innovation et notre capacité à s'entourer :** Non seulement le Parti libéral se présente à tort comme le parti de l'économie, mais il tend également à essayer de miner la crédibilité économique du PQ. Le PQ pourrait à ce titre mettre sur pied un comité consultatif de personnes reconnues dans le domaine économique issues des milieux universitaires et des affaires.
- 43. Occuper davantage les radios de Québec et les radios anglophones pour mettre en valeur, nos idées et ne pas laisser cours à la désinformation :** Les participants demandent au PQ d'occuper toutes les sphères médiatiques, de ne pas fuir les sphères plus hostiles.
- 44. Ramener le savoir à la base des propositions du PQ :** Les participants aux consultations ont insisté sur l'importance de soutenir les propositions du PQ par des références aux meilleures pratiques à travers le monde et aux études universitaires sur les sujets en jeu.
- 45. Inciter les souverainistes à s'impliquer dans leur municipalité :** Les participants aux consultations constatent que les municipalités du Québec sont gouvernées par une très forte proportion de sympathisants libéraux et qu'à plusieurs endroits, les mairies font campagne contre le PQ en faisant comprendre aux gens qu'il importe de voter « du bon bord » s'ils veulent conserver leurs acquis.
- 46. Faire signer par tous les députés le programme électoral du parti, à titre d'engagement selon lequel chacune des promesses sera réalisée :** Ce geste symbolique soulignerait le sérieux et la fiabilité de la démarche du Parti Québécois, tout en personnalisant l'engagement politique.
- 47. Publier des rapports de mi-mandat et de fin de mandat sur le suivi des engagements pris en campagne électorale :** Inciter tous les députés à faire comme Dave Turcotte, député de Saint-Jean, et à publier des rapports de mi-mandat où chacune des promesses électorales fait l'objet d'un suivi pour déterminer si elle a été tenue ou non.
- 48. Valoriser les bienfaits de la démocratie en chiffrant la valeur réelle des services gratuits offerts par l'État :** Par exemple, une facture fictive qui indique à chaque foyer combien il en coûterait au privé pour le même service, soit en santé ou en éducation.

- 49. Mettre en avant un plan pour contrer l'endettement des Québécois** : L'endettement des Québécois rend très difficile toute discussion sur la mise sur pied d'un pays, car il influence fortement leur tolérance au risque. L'endettement des Québécois menace également la stabilité de notre économie et la capacité des électeurs à faire un choix éclairé sur le plan démocratique, plusieurs électeurs étant à ce point sur la corde raide sur le plan financier que la promesse de baisser les taxes et les impôts peut devenir leur seul critère décisionnel. Il est donc très difficile de réussir l'indépendance du Québec si les Québécois ont eux-mêmes perdu leur indépendance au profit des banques.
- 50. Revoir la notion de membership de manière à octroyer certains droits aux non-membres** : Le PQ pourrait notamment assujettir les courses à la chefferie à des primaires ouvertes, acheminer de l'information sur les événements du parti, et consulter les non-membres sur certains aspects du programme.
- 51. Donner la possibilité aux électeurs de révoquer le mandat d'un député** : Sous le nom « recall », cette procédure est possible dans plusieurs juridictions aux États-Unis et fait l'objet de nombreux débats en Europe. Les commettants insatisfaits du travail d'un député peuvent signer un registre afin d'enclencher un référendum dans leur circonscription pour savoir si oui ou non les électeurs souhaitent le renvoi de leur député. Plusieurs participants nous ont fait part de leur frustration à concevoir la démocratie comme un seul vote aux quatre ans et de n'avoir aucune prise sur leurs élus qui, trop souvent, font le contraire de ce pour quoi ils ont été portés au pouvoir. Le « recall » serait un moyen de répondre à cette frustration, mais également de confirmer le devoir fiduciaire de l'élu envers ses électeurs. Le seuil de déclenchement devrait cependant être suffisamment élevé pour assurer une stabilité nécessaire pour gouverner.
- 52. Retirer du vocabulaire du Parti Québécois le mot « référendum » pour le remplacer par « consultation populaire »** : Le mot « référendum » réfère aux deux dernières tentatives infructueuses du Québec d'accéder à son indépendance. Bien qu'il soit synonyme de démocratie et de liberté, le mot « référendum » a aujourd'hui une connotation négative et réfère dans l'imaginaire collectif à de la chicane et à de vieux débats. Retirer ce mot du vocabulaire du Parti Québécois pour le remplacer par une expression plus consensuelle, comme « consultation populaire », éviterait de traîner de vieilles casseroles, ne dénaturerait pas l'outil démocratique nécessaire à l'accession à la souveraineté et retirerait aux libéraux un argument rhétorique.
- 53. Valoriser l'équipe de députés du Parti Québécois lors des élections plutôt que seulement le chef du parti** : Par le passé, le chef du Parti Québécois a occupé l'espace central lors des élections générales. Les participants aux consultations rappellent que même si le chef a un rôle déterminant à jouer dans l'image du parti, la qualité de la députation et des candidatures du PQ devrait être davantage mise en valeur lors des prochaines élections.
- 54. Mettre en œuvre une opération nationale de porte-à-porte** : Le Parti Québécois est connu pour être un parti d'assemblées de cuisine et de porte-à-porte. Cette opération de retour aux sources serait menée notamment par les jeunes péquistes, qui iraient à la rencontre de tous les Québécois pour partager les raisons de leur engagement politique.

B. LES MOINS DE 40 ANS

i) Constats des participants

Sur leur vision de la politique et leur rapport à la politique :

- **La majorité des boomers tire à sa fin** : les personnes des générations X, Y et millénaire seront désormais plus nombreuses à voter que les boomers.
- **Manque de confiance dans le rôle de l'État.**
- **Les jeunes vivent de la précarité et des enjeux socioéconomiques pressants** : ils ne voient pas pour autant un discours politique convaincant à cet égard.
- **Ils accordent plus de crédibilité à leurs pairs qu'aux porte-parole des autres générations.**
- **Une identité québécoise affaiblie** : la fierté d'être Québécois est particulièrement affaiblie chez les moins de 40 ans.
- **Une implication politique ou sociale limitée et ponctuelle chez les jeunes.**
- **Volonté de faire partie du changement** : ils ne veulent pas conserver le Québec intact ou empêcher le changement, mais faire le changement.
- **Abandon des médias de masse** : les participants de moins de 30 ans n'ont en général pas le câble et ne sont pas abonnés aux journaux, quoique certains écoutent la radio.
- **La déception des carrés rouges** : beaucoup de bruit et de moments exaltants pour un retour à la case départ et l'avènement de l'austérité.
- **Un désir de changement de garde** : une volonté de voir un changement de garde générationnel au pouvoir.
- **Une éducation défailante par rapport à notre histoire et à la démocratie.**
- **Une omerta et une aseptisation par rapport à la politique** : les écoles, les familles et les milieux de travail n'osent plus parler de politique.
- **Les médias sociaux ne sont pas une source d'implication politique** : le fait de « liker » ou de publier sur Facebook serait même un frein à l'implication, car il donne l'impression d'avoir fait quelque chose.

Sur leur rapport au Parti Québécois :

- **Le PQ est fondé sur des valeurs sociales-démocrates compatibles avec celles de la relève.**
- **L'étiquette selon laquelle l'indépendance est un sujet dépassé** : le sujet et le mérite du projet ont été peu discutés au cours des dernières années.
- **La migration vers les petits partis** : plusieurs jeunes interviewés ont délaissé les grands partis pour signifier leur insatisfaction.
- **Difficulté à se reconnaître dans le PQ.**
- **Les jeunes veulent parler d'identité en termes de langue, de culture et de projets communs.**
- **Un rapport à l'anglais différent de celui des boomers et l'absence de sentiment d'infériorité ou d'injustice** : le discours du PQ devrait à leurs yeux s'ajuster en conséquence.
- **L'absence de discours du PQ pour les jeunes familles.**
- **Un manque de constance et de ressources pour les initiatives jeunesse du PQ.**
- **Les jeunes péquistes ont moins de pouvoir que les jeunes libéraux.**

ii) Propositions

Faire de la place pour la relève

- 55. Mettre en place un plan vigoureux de transition intergénérationnelle et de mentorat :** Dans le cadre d'une démarche de transition intergénérationnelle sur cinq ans, tous les membres d'exécutif âgés de plus de 70 ans pourront, sur une base volontaire, trouver un protégé de moins de 40 ans à qui céder leur siège pour ensuite lui offrir du mentorat activement pendant une période d'au moins deux ans. En offrant du mentorat à un plus jeune à l'exécutif, le membre de longue date poursuit son implication et demeure présent au conseil, tout en s'assurant de la pérennité du mouvement, sans quoi le parti ne pourra pas connaître de relance. D'autres participants ont également suggéré que les mandats au sein des exécutifs de circonscription soient limités à 8 ans, de manière à assurer la présence de sang neuf sur une base continue.
- 56. Faire en sorte que le « off-congrès » proposé soit l'œuvre d'une majorité de participants âgés de moins de 40 ans :** Le « off-congrès » devrait privilégier la participation des moins de 40 ans (et des membres de la diversité, voir section suivante), de sorte que ces groupes puissent s'approprier un PQ qui leur ressemble et qui est porteur d'avenir à moyen et à long termes.

Générer de l'adhésion par des initiatives et des activités

- 57. Multiplier les stages d'été au sein du PQ et de l'Assemblée nationale :** Ces stages constitueraient une occasion d'identifier et de mobiliser de jeunes leaders, et de leur offrir une première participation dans la sphère politique active.
- 58. Mettre sur pied des consultations éclair en ligne, par une application mobile :** Ces consultations éclair permettraient d'influencer les positions du parti sur des enjeux ponctuels et donneraient un avantage tangible à être membre ou sympathisant du PQ.
- 59. Briser l'indifférence et la peur de la politique :** Proposer des simulations de campagne électorale, de débats politiques et de référendums dans les écoles primaires et secondaires, dans la perspective de donner un avant-goût de la politique et des habitudes démocratiques à la relève. Demander aux écoles d'inviter tous les partis politiques à venir faire des ateliers, plutôt que de rendre nos institutions apolitiques, inertes et imperméables au débat démocratique. Nos écoles devraient bâtir nos compétences civiques, non les affaiblir. Une population davantage renseignée et politisée votera davantage PQ, de l'avis des participants aux consultations.
- 60. Mettre sur pied des voyages autofinancés en Catalogne et en Écosse pour jeunes souverainistes :** Sans nécessairement que cela constitue une initiative partisane, on pourrait voir un organisme non partisan comme la Société SaintJeanBaptiste organiser, à même des dons d'anciens du mouvement souverainiste à la retraite, des activités comme des voyages et des écoles d'été. Les participants à la consultation ont affirmé à ce titre qu'il ne faut pas hésiter à s'afficher publiquement avec les indépendantistes d'autres nations au destin similaire au nôtre.

- 61. Envoyer un appel aux 13 000 membres du PQ de moins de 40 ans :** Le Parti Québécois enverrait au mois de novembre 2017 une correspondance à l'ensemble de ses membres de moins de 40 ans pour les encourager à s'impliquer dans leur circonscription, à se porter candidats ou à s'investir dans le processus des investitures pour un ou une candidate. Le même processus pourrait également s'appliquer aux membres du PQ de la diversité québécoise.
- 62. Propulser un regroupement de jeunes professionnels pour la souveraineté :** Les jeunes péquistes étant pour la plupart âgés de 16 à 24 ans, un regroupement de jeunes professionnels pour la souveraineté, âgés de 25 à 40 ans, permettrait quant à lui, par le biais de réseautage, de faire réaliser aux nombreux souverainistes silencieux qu'ils représentent en fait une force économique et politique. Une association informelle de jeunes professionnels pour la souveraineté existe déjà à Montréal et pourrait être propulsée en collaboration avec la permanence du parti.
- 63. Contacter, à l'échelle nationale, tous les jeunes qui votent pour une première fois :** Les jeunes qui obtiennent le droit de vote devraient recevoir une lettre du PQ pour leur parler de l'importance de la démocratie, tant représentative que participative, et de l'importance de prévenir la corruption et les inégalités. Cette expérience a déjà eu cours avec succès dans plusieurs circonscriptions, notamment dans Marie-Victorin à l'initiative de Catherine Fournier, et peut favoriser l'ancrage d'une culture du vote. Il est à ce titre démontré que le fait d'exercer son droit de vote dès la première occasion est déterminant sur les habitudes démocratiques subséquentes.

Générer de l'adhésion en mettant en avant des politiques publiques innovantes et connectées à la relève

- 64. S'appropriier les thèmes de l'international, de la mondialisation et de l'ouverture sur le monde :** Placer l'international au cœur de notre discours : la mondialisation des échanges, les paradis fiscaux, l'avantage concurrentiel du Québec à l'étranger, l'image de marque du Québec, notre politique culturelle dans la globalisation des produits culturels et la valorisation du principe d'exception culturelle, agir déjà en pays, les inégalités de revenu à l'échelle planétaire et ne pas hésiter à se prononcer sur tous les enjeux internationaux. Mettre en lumière que le PLQ a été absent à l'échelle internationale, par manque d'envergure et d'ambition, et montrer ce que le PQ va faire pour faire briller le Québec à l'étranger. Le chef pourrait entreprendre une tournée internationale en ce sens.
- 65. Être ferme et intraitable sur la réforme du mode de scrutin et la protection de l'environnement :** La relève ne veut pas de sentiment de flou, surtout sur ces enjeux cruciaux. Le PQ doit également chercher à innover dans les enjeux qui comptent pour les jeunes : par exemple, dans le cadre d'une constitution du Québec, octroyer un droit individuel et constitutionnel à la protection de l'environnement.

- 66. Mobiliser en réactualisant l'argumentaire** : Le nouvel argumentaire péquiste doit être le fruit d'une réflexion collective issue de la relève, de sorte qu'il soit le reflet de sa vision, mais aussi que le processus de cocréation soit une source d'appropriation par la relève de l'argumentaire péquiste. Ces mobilisations devraient aboutir à la création d'outils comme *Le livre qui fait dire oui* d'Option nationale : des outils créés par et pour les générations Y et millénium. Cette démarche viserait entre autres à définir de quelle manière l'indépendance permettrait au Québec de s'enrichir et de prendre sa place dans le cadre d'une économie mondialisée. L'indépendance serait alors davantage perçue comme une occasion à saisir et non comme un risque ou un boulet, surtout que le Brexit et la démarche de l'Écosse nous démontrent que le risque est beaucoup plus limité que ce que le discours fédéraliste canadien veut laisser croire.
- 67. Promouvoir la langue et la culture comme sources d'identité** : La laïcité et l'identité québécoise sont deux choses dissociables pour les moins de 40 ans. Le Parti Québécois doit désormais parler de l'identité québécoise en faisant référence à la langue française, à la spécificité québécoise et à la culture du Québec. La laïcité doit être présentée comme un enjeu politique qui contribue au vivre-ensemble. Elle n'est cependant pas une composante de l'identité des citoyens et des citoyennes.
- 68. S'attaquer activement à la précarité chez les jeunes** : Les jeunes voient leur situation socio-économique reculer à plusieurs égards. Le PQ doit revenir à ses valeurs d'origine en défendant les enjeux qui sont importants pour leur prospérité : sécurité de l'emploi et encadrement du statut de travailleur autonome, lutte contre l'endettement des jeunes, une alimentation de qualité exempte d'agents cancérigènes par une politique de l'agriculture forte, etc.
- 69. Mettre en avant non seulement le sabotage de notre système d'éducation par les libéraux, mais également ce que l'éducation va devenir au cours des prochaines années** : Bâtir et rénover pour avoir de belles écoles au lieu de la pourriture et de la moisissure, plus de spécialistes et de ressources, le retour d'une approche sur l'acquisition de connaissances et de compétences civiques, etc.; la vision de ce que sera l'éducation dans 4 ans doit être concrète.
- 70. Ne pas uniquement parler de l'indépendance sous l'angle de la protection et de la conservation** : Les jeunes consultés veulent savoir en quoi l'indépendance constitue une source de progrès et trouvent moins attrayante la partie conservatrice et résistante au changement du mouvement souverainiste.
- 71. Parler aux jeunes de la dépendance et de ses méfaits** : En plus de parler des bienfaits de l'indépendance, le PQ pourrait mettre en lumière les réalités de la dépendance au Canada et les vertus de l'autodétermination dans tous les aspects de la vie. Les jeunes consultés conçoivent très bien que la dépendance à une substance, la dépendance financière, la dépendance affective ou la dépendance à un seul client sont toutes des postures nuisibles.
- 72. Redonner une place au mouvement indépendantiste dans les cours d'histoire** : Les élèves ont le droit de connaître l'histoire des patriotes, tout comme les épisodes des référendums de 1980 et de 1995.
- 73. Un plan famille** : Le PQ devrait mettre en avant une véritable politique qui parle aux jeunes familles et améliore leur vie, sans quoi elles pourraient se laisser tenter par un chèque découlant d'une baisse d'impôts de la CAQ.

- 74. Offrir une véritable gratuité scolaire au primaire et au secondaire :** Ce thème pourrait notamment rejoindre les jeunes familles, qui ont vu les frais relatifs à la scolarité de leurs enfants augmenter au cours des dernières années.

Ressources et gestion interne

- 75. Nommer un responsable exclusivement dédié à l'organisation d'activités jeunesse et au recrutement de jeunes membres :** Cette personne serait évaluée sur sa capacité à tenir des événements jeunesse réussis et à développer une participation des moins de 40 ans au sein du PQ. On verrait en ce sens les rouages du CNJPQ, qui ne gagne peut-être pas à imiter la structure nationale, mais qui devrait plutôt miser sur un nombre limité d'événements jeunesse nationaux à grand déploiement. La participation à ces événements nationaux ne serait pas liée à la présence ou non des jeunes au sein d'un exécutif et viserait la participation du plus grand nombre. Cela n'empêcherait pas pour autant les militants jeunes de se rencontrer régionalement sur une base informelle ni de participer au programme des gazelles. Le budget devrait être augmenté en fonction de ces objectifs.
- 76. Conférer une réelle autonomie au conseil national des jeunes du Parti Québécois :** Les jeunes du Parti Québécois ont fait valoir l'incongruité de devoir passer par les instances nationales (congrès national du Parti Québécois) plutôt que par leur propre instance statutaire pour changer leurs statuts et règlements.
- 77. Octroyer le tiers des sièges des instances du Parti Québécois à des membres âgés de moins de 40 ans :** Il s'agit ici d'une demande spécifique des jeunes du parti, pour assurer la participation d'une relève dans le parti.

Communications

- 78. Développer une stratégie vidéo qui présente le top 10 des raisons d'adhérer au PQ :** Cette campagne serait montée par des nouveaux membres de moins de 30 ans.
- 79. Lier le financement des circonscriptions au recrutement des nouveaux membres :** Le financement des circonscriptions pourrait être en partie lié à des incitatifs financiers en fonction de l'aptitude de la circonscription à augmenter le nombre de ses membres.

C LA DIVERSITÉ CULTURELLE QUÉBÉCOISE

i) Constats des participants

Sur leur vision de la politique et leur rapport à la politique

- **Être Québécois à part entière** : la diversité culturelle rencontrée veut être québécoise à part entière. Ses membres en ont assez de se faire demander d'où ils viennent ou de se faire accoler l'étiquette de « minorité visible ». L'une des composantes essentielles de l'identité québécoise est l'emploi.
- **Une majorité en faveur de la laïcité** : contrairement à l'impression que peuvent parfois donner les médias, une majorité des participants de la diversité rencontrés **étaient en faveur de la séparation entre le religieux et l'État**.
- **Une proportion grandissante de jeunes Québécois avec un bagage identitaire mixte** : les participants ont souligné la proportion grandissante d'enfants nés au Québec qui ont un héritage culturel double ou triple, ce qui pourrait influencer le politique.
- **Une ambiguïté sur la notion de citoyenneté québécoise** : « J'ai un accent et un nom de famille difficile à prononcer et, en immigrant ici, j'ai accepté que je serais partiellement Québécois. Mais mon fils, né ici qui va à l'école en français, seratil vraiment et pleinement Québécois, ou fera-t-il partie d'une autre classe de citoyens? »
- **Intersectionnalité des enjeux** : les moins de 40 ans sont très influencés par la présence ou non de diversité dans le parti et vice-versa. Quand la diversité culturelle se sent vexée, on constate que les Tremblay et les Forget de ce monde le sont aussi, car notre société est de plus en plus mixte, moins segmentée par communautés.
- **Méconnaissance du Québec** : selon le témoignage de certains participants, plusieurs Québécois d'adoption ont une méconnaissance du Québec à l'extérieur de Montréal et n'ont pas beaucoup voyagé à travers le Québec.

Sur leur rapport avec le Parti Québécois

- **Un objectif clair qui date, des résultats mitigés** : il est fondamental pour un Parti Québécois refonddé de faire la promotion de la souveraineté au sein de cette population avec un discours neuf et résolument inclusif.
- **Rendre le projet québécois invitant n'est pas un signe de multiculturalisme** : pour la grande majorité des participants, l'objectif du parti de rebâtir des ponts avec certains groupes pour que la fierté et l'identité québécoises soient partagées par le plus grand nombre est un objectif important. Alors que le multiculturalisme propose la coexistence de diverses cultures sans qu'il y ait nécessairement d'interactions entre elles ni de processus d'intégration dans la société, la démarche d'ouverture du PQ aux Québécois de toutes origines cherche plutôt à ouvrir l'identité québécoise à tous les Québécois pour faire en sorte que nous soyons nombreux à tenir le drapeau et à veiller à nos propres intérêts communs. Ne pas agir en ce sens serait encourager le modèle multiculturaliste, c'est-à-dire confiner certaines communautés à un isolement démocratique et social.

- **Le PQ absent sur le terrain :** alors que les libéraux sont omniprésents dans toutes les jeunes chambres de commerce, dans les regroupements des diverses communautés culturelles et les autres réseaux non partisans, le PQ y est presque invisible. À presque toutes les rencontres, les participants demandaient qu'il y ait des rencontres d'échanges et de réflexion avec le PQ sur une base plus régulière.
- **Abandon de circonscriptions?** : plusieurs personnes rencontrées pensent que le PQ a complètement abandonné certaines circonscriptions parce qu'elles ne voteront jamais PQ. Les participants soulignent que la dynamique serait peut-être différente si nous étions dans un régime proportionnel mixte.
- **Le PQ n'est pas un parti pour moi :** bien que le PQ soit composé d'une certaine diversité, elle demeure insuffisante pour que les non-membres issus des communautés culturelles puissent s'y reconnaître et s'identifier au parti. Certains participants posaient la question : « pourquoi le PLQ réussit-il à intégrer des Québécois de toutes les origines et pas le PQ? »
- **Diffamation contre le PQ :** chez certaines communautés, on constate une réticence à participer à Osez repenser le PQ : « J'ai souligné à des collègues de mon organisme communautaire que je participerais à une rencontre du PQ ce soir, et leur réaction fut de me dire : "pourquoi parler à des gens qui sont pour la discrimination?" Cette réputation découle non seulement de l'absence de représentants du PQ dans ces sphères, mais est également alimentée par ce que les représentants d'autres partis répètent en boucle à propos du PQ, à savoir que c'est un parti opposé à la diversité culturelle. Cette réputation du PQ agit comme une prophétie autoréalisatrice : les autres partis répètent aux communautés culturelles que le PQ est raciste, ce qui amplifie le phénomène d'absence de diversité au sein du PQ.
- **Manque de constance dans l'engagement :** les tentatives de collaboration entre le PQ et la diversité culturelle du Québec ne datent pas d'hier. En 1975, le résumé du programme du PQ était traduit en grec, en italien, en portugais, en arabe et en espagnol. Toutefois, le caractère discontinu de l'engagement du PQ dans cette démarche a été souligné à plusieurs reprises, notamment par les membres de longue date.
- **Plusieurs membres de la diversité sont empathiques envers le destin national québécois :** plusieurs participants sont très au fait des méfaits du colonialisme et très sensibles à l'argument de la nécessité d'être maîtres chez nous. Ils veulent cependant sentir qu'ils font tout autant partie de ce destin national que les autres Québécois.
- **Améliorer sa qualité de vie avant l'indépendance :** à l'image de la pyramide de Maslow, les participants affirmaient qu'il est difficile de se préoccuper de la souveraineté du Québec lorsqu'on ne trouve pas d'emploi ou que l'on vit dans la précarité.
- **La très grande majorité des membres du Parti Québécois rencontrés sont en faveur d'une plus grande diversité au parti :** il existe parmi les membres du parti rencontrés une volonté affirmée et sincère d'inclure le mieux possible la diversité du Québec dans le parti.
- **Fierté d'être francophone et francophile :** pour plusieurs personnes issues des communautés culturelles et non membres du parti, le fait de contribuer au rayonnement du français au Québec est source de fierté.
- **La diversité voudrait embarquer dans un PQ inclusif, certes, mais aussi fier et sûr de lui.**

- **Une diversité au sein du PQ aurait pu aider à mieux parler de laïcité** : pour plusieurs participants, si la base militante du PQ avait été plus diversifiée durant la période 2012-2014, les difficultés vécues lors des élections de 2014 auraient été évitées, car les positions auraient été plus nuancées, mieux expliquées et mieux adaptées à des réalités qui, pour l'instant, ne sont pas suffisamment représentées dans le parti.

ii) Propositions

Faire de la place dans le parti

- 80. Embaucher des membres de la diversité à titre d'attachés politiques ou d'agents de liaison à l'Assemblée nationale et au Parti Québécois** : Le Parti Québécois et son aile parlementaire devraient rapidement embaucher des membres de la diversité dans son personnel politique et rendre publiques ces embauches.
- 81. Présenter des candidats d'origines diverses et issus des communautés locales dans des circonscriptions gagnables dès 2018** : Le Parti Québécois a besoin de députés issus de la diversité dans une proportion représentative de la société québécoise et la seule façon d'arriver à cet objectif est de présenter des candidats dans des circonscriptions prenables.
- 82. Donner à des membres de la diversité des postes importants dans le parti** : Le Parti Québécois étant résolu à enrayer la discrimination à l'emploi, il devrait rapidement donner l'exemple en nommant des membres de la diversité à des postes clés dans le parti.
- 83. Transformer le PQ comme vecteur d'identité québécoise pour les Québécois d'adoption** : Inviter activement des Québécois d'adoption à participer au Parti Québécois, notamment par un programme de jumelage entre des militants déjà membres et des non-membres du parti.
- 84. Vers un « ostie de bon gouvernement » – la diversité québécoise au cœur de la solution** : Les néo-Québécois, par leur expérience du colonialisme et de la corruption, peuvent générer des solutions à notre impasse démocratique et identitaire. Une partie du « off-congrès » du PQ y serait donc consacrée, dans le cadre d'un atelier intitulé : Vers un ostie de bon gouvernement : la diversité québécoise au cœur de la solution.
- 85. Prévoir dans le programme du parti une plus grande présence de la diversité dans les sociétés d'État et aux CA d'organismes parapublics** : Des participants suggèrent à ce titre de prendre exemple sur la STM.
- 86. Assurer la présence d'un Québécois d'origines diverses par exécutif** : La présence d'un siège réservé à la diversité sur les exécutifs de circonscription permettrait et inciterait à attirer de nouvelles candidatures dans les instances du parti.
- 87. Comité du PQ sur l'intégration de la diversité** : Un comité relevant de l'exécutif national du parti devra être chargé du suivi et de l'atteinte des objectifs d'intégration de davantage de diversité au sein du PQ.

Générer de l'adhésion par des initiatives et des activités

- 88. Promouvoir les projets de cocréation culturelle dans le programme du PQ** : Une bonne manière de générer de l'identité partagée est de mettre en avant des projets communs. Le Québec doit bâtir une identité partagée fondée sur des projets à l'intersection de plusieurs communautés constitutives du Québec, particulièrement sur le plan culturel.
- 89. Faire de la langue et de la culture des points de convergence pour tous les Québécois, notamment en créant un collectif de la diversité francophile** : Regrouper la diversité autour de sa fierté du français et du rôle positif qu'elle joue pour la langue française au Québec. À ce titre, le Parti Québécois devrait souligner dans ses communications l'apport de plusieurs communautés à notre langue française québécoise. La francophilie est décrite par les participants comme un point de convergence de tous les Québécois, plus porteur que les débats sur les tenues vestimentaires, par exemple.
- 90. S'impliquer dans les centres d'accueil d'immigrants** : Les péquistes à la retraite pourraient choisir de s'impliquer dans les centres d'accueil d'immigrants partout à travers le Québec. Sans pour autant parler de politique, nos membres pourraient s'assurer que l'intégration se passe bien et tisser des liens d'amitié.
- 91. Occuper les médias des communautés culturelles** : Ces médias seront très heureux de travailler avec des péquistes et contribueront à ce que le PQ fasse valoir ses idées, au même titre que les autres partis.
- 92. Participer aux activités des jeunes chambres de commerce** : On retrouve des dizaines de jeunes chambres de commerce liées à la diversité culturelle québécoise et le PQ devrait s'impliquer activement dans ces milieux de bâtisseurs économiques, qui, pour l'instant, sont sous un monopole politique libéral.
- 93. Camp d'été sur le Québec, son histoire et son avenir** : Inspiré de l'École d'été de l'INM, un camp d'été financé par des philanthropes pourrait porter sur le Québec et jumeler des jeunes Québécois d'adoption à des Québécois impliqués dans notre société civile.

Générer de l'adhésion en étant présents sur le terrain

- 94. Mettre en marche un programme de 100 ambassadeurs du PQ qui assureront une présence constante et continue auprès de la diversité** : Ces ambassadeurs devraient être présents et en dialogue sans chercher quoi que ce soit, ni attendre quelque chose en retour, simplement parce que nous sommes humanistes et démocrates. Dans l'esprit de la pensée de Kant, il s'agit de servir ces Québécois « comme une finalité en soi et non pas comme un moyen ». Cette présence permettra de tisser des liens dans une perspective à long terme, de mieux comprendre des réalités du Québec qui, pour l'instant, ne sont pas bien représentées au sein du PQ, et de contrer la désinformation que font les libéraux. Les exemples d'Agnès Maltais ou de Louise Harel pourraient permettre d'établir les meilleures pratiques pour ces 100 ambassadeurs et il serait à ce titre très important d'assurer une stabilité dans l'implication des ambassadeurs, car le lien de confiance est le plus souvent très *intuitu personæ* : « Ce n'est pas le parti qu'on regarde, c'est la personne ».

- 95. Maintenir un calendrier des événements importants pour chacune des communautés** : Les ambassadeurs devraient travailler de manière organisée et coordonnée, notamment sur la base d'un calendrier de tous les événements à ne pas manquer auprès des différentes communautés culturelles québécoises.
- 96. Être très actifs, même dans les circonscriptions non gagnables** : La mixité de la société québécoise fait en sorte que le travail dans une circonscription influence les résultats obtenus dans les autres circonscriptions. De plus, dans une perspective souverainiste, toute différence positive sur le taux d'appui au projet de pays compte, peu importe la circonscription ou l'appartenance ou non à une communauté culturelle.
- 97. Parler à tout le monde** : Plusieurs Québécois d'adoption ne sont pas communautaristes, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas d'appartenance active à une association représentant leur communauté culturelle. Le PQ ne doit pas en ce sens limiter ses actions aux présidents d'association, de chambre de commerce ou aux leaders religieux : il ne faut pas voir les porte-parole de communautés culturelles – qui, parfois, agissent en lobbys, car ils ont été habitués au clientélisme libéral – comme les seuls ponts de communication avec la diversité, mais également cibler les individus forts et vertueux de chaque pan de notre société. « Qu'est-ce que ça coûte de dire directement et individuellement à des Québécois d'adoption : on aimerait que tu te joignes à nous? », me demandait un participant.
- 98. Faire des bureaux de circonscription du PQ des centres de ressources et d'accueil informels pour les immigrants** : Chaque circonscription pourrait identifier les outils et les ressources qui bonifieraient ou simplifieraient le cheminement du nouvel arrivant au Québec.

Générer de l'adhésion en mettant en avant des politiques publiques innovantes et connectées à la diversité

- 99. Faire de la lutte contre la discrimination à l'emploi, le racisme et le profilage racial une priorité dans notre campagne de 2018** : Non seulement le PQ doit-il réinvestir dans un plan de prévention du racisme et d'intégration au marché du travail mais, au lieu de prendre des mesures « mur à mur », le plan pourrait de plus s'adapter à la réalité de chaque communauté, car chacun des groupes rencontrés ne fait pas nécessairement face aux mêmes défis. Le PQ devrait à ce titre adopter un discours fort sur la réussite des immigrants et sur le fait qu'un potentiel économique et social énorme dort, et ce, en raison de l'inaction des libéraux, qui ne permettent pas au capital humain des Québécois d'adoption de réaliser son plein potentiel. Suivant les commentaires recueillis, un tel plan ne devrait pas reporter aux calendes grecques le changement mais, plutôt, offrir des mesures tangibles et efficaces dès 2018. Le PQ doit en quelque sorte briser l'association malsaine que certains font entre PQ et racisme (une allégation qui est non fondée lorsqu'on interroge les militants de la diversité culturelle qui militent au sein du PQ), en étant le champion de la lutte contre le racisme, au moment où un vent de populisme et d'extrême droite souffle à plusieurs endroits en Occident.

- 100. Créer un comité de suivi permanent sur l'intégration et la lutte contre la discrimination et le racisme :** Dans la mesure où les inégalités entre les Québécois de minorité visibles et les autres Québécois sont clairement démontrées et où le gouvernement du Québec n'a pas fait preuve d'une volonté d'agir au cours des dernières années, malgré l'abondance de rapports indiquant par des mesures concrètes comment combattre ces inégalités, le présent rapport propose de créer un comité de suivi permanent sur l'intégration et la lutte contre la discrimination et le racisme, de façon à assurer un suivi ferme et sans compromis de la mise en place des 20 mesures du Parti Québécois et des résultats qui seront obtenus grâce à ces mesures. Le comité sera formé de représentants du gouvernement et de citoyens membres de la diversité, et sera composé par une majorité de citoyens non élus. Ce comité aura également comme mandats de faire le bilan du plan d'action, de commander des études auprès du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion pour évaluer l'évolution de ces enjeux, et de proposer des nouvelles mesures pour le renouvellement du plan afin que l'intégration des membres de la diversité demeure une priorité et, surtout, devienne un succès.
- 101. Ajouter des mesures robustes contre le profilage racial dans les 20 propositions du Parti Québécois pour lutter contre le racisme :** Selon les participants, le profilage racial est une réalité dans certaines interventions des forces de l'ordre, laquelle se doit d'être enrayerée.
- 102. Accompagner chaque communauté dans ses projets porteurs d'une prospérité économique :** Certaines communautés mettent en place des plans de développement économique et social. Le PQ aurait intérêt à collaborer à l'élaboration et à la mise en œuvre de ces plans.
- 103. Insister sur la lutte contre les inégalités sociales :** Démontrer le lien entre les valeurs péquistes de contrer les injustices et les inégalités sociales, d'une part, et l'approche d'entraide auprès des Québécois d'adoption que nous initierons, d'autre part. La diversité est souvent victime de précarité socioéconomique et il n'y a qu'un gouvernement social-démocrate pour l'aider. L'austérité libérale a causé du tort aux communautés culturelles et cela doit être démontré clairement. Les libéraux ont créé une société discriminatoire et inéquitable, et le mouvement souverainiste a l'occasion de convaincre la diversité et d'unir tous les Québécois dans une démarche vers une société plus juste, équitable et libre. À ce titre, le PQ doit mettre en lumière le lien entre la corruption et un faible développement économique, mais surtout faire réaliser à la diversité que c'est le PQ qui a réduit les inégalités et mis en place de nombreux programmes sociaux, permettant à tous de vivre dans une société équitable et, de ce fait, sécuritaire, puisque moins d'inégalités signifie également moins de criminalité.
- 104. Mettre en valeur le leadership mondial et la qualité de vie élevée des petites nations :** L'argument qui revient souvent contre la souveraineté et le PQ est qu'en soustrayant le Québec du Canada, on s'affaiblit. Cette image de soustraction doit être nuancée en démontrant que les pays de petite taille réussissent mieux sur les plans économique et social que plusieurs grandes nations, leur gouvernance et leur réputation internationale étant plus facilement gérables que celles d'une grande fédération : « bigger is not always better ». L'autre argument qui revient souvent est celui selon lequel certains immigrants ayant connu des conflits ailleurs dans le monde sont à la recherche de stabilité. Le PQ doit à ce titre démontrer que le maintien artificiel du Québec dans le Canada place le Québec dans une situation d'instabilité et de corruption chroniques, et que seul le dénouement de ce chapitre par le biais de la constitution d'un pays procurera une réelle stabilité durable.

- 105. Des mesures pour briser l'isolement des femmes qui arrivent au Québec** : Le Parti Québécois devrait être activement impliqué dans la cause de l'égalité hommes-femmes et, par conséquent, proposer des mesures concrètes visant à briser l'isolement et la pauvreté chez les femmes qui viennent d'arriver au Québec.
- 106. Une affirmation claire en faveur de la parité hommes-femmes dans toutes les sphères de la société** : La difficulté d'adhésion à une société injuste s'applique en tous points aux inégalités entre les hommes et les femmes. Le Parti Québécois doit redevenir le leader en matière de féminisme, notamment en s'assurant de l'atteinte d'une zone paritaire au sein du Conseil des ministres et dans les candidatures. Par ailleurs, les cours d'histoire devraient être modifiés de manière à laisser une juste place aux femmes dans nos manuels scolaires.
- 107. L'indépendance devrait être expliquée en tout temps comme un projet essentiellement anti-raciste** : L'idée de l'indépendance est notamment de mettre fin à un régime colonial qui est toujours ouvertement raciste et discriminatoire à l'endroit des francophones, tout comme des Autochtones. Colonialisme et racisme vont de pair, et le projet canadien depuis 1995 est de diviser sur une base raciale, culturelle et linguistique pour mieux régner : cette réalité doit être mise en avant auprès de gens qui, pour l'instant, n'en ont pas nécessairement conscience.
- 108. Faire un meilleur maillage entre les besoins de main d'œuvre en région et la main d'œuvre disponible dans la région de Montréal** : Le taux de chômage élevé chez les Québécois d'adoption ne le serait sûrement pas autant si l'immigration était dirigée vers chacune des régions du Québec et que du travail d'accompagnement bien soutenu et de sensibilisation en région permettait l'atterrissage des Québécois dans chacune de ces régions. C'était le plan de Diane De Courcy et il fut mis de côté par les libéraux, qui ont coupé dans les ressources et ralenti la répartition des immigrants dans chacune des régions.
- 109. Dénoncer le fait que l'austérité crée de l'exclusion et des ghettos** : Dénoncer haut et fort que des immigrants non francisés, ghettoïsés et exclus du marché du travail votent dans une très forte proportion pour le Parti libéral, alors que des immigrants francisés et intégrés à un milieu de travail ont beaucoup plus de chances de voter PQ ou pour une autre formation. Dans ce contexte, il est difficile de croire que le retrait des ressources en francisation et en intégration des immigrants par les libéraux soit étranger à cette réalité. Les ghettos qui peuvent se créer généreront à leur tour du communautarisme et le rejet de toute identité québécoise dans certains groupes.
- 110. Faire un calendrier des étapes suivant une victoire référendaire** : Que se passera-t-il pour les communautés culturelles advenant un oui? Le Parti Québécois doit préparer des communications claires pour pallier l'insécurité prévisible ressentie par les Québécois d'adoption vis-à-vis l'instabilité que pourrait engendrer la mise sur pied d'un pays.
- 111. Mettre en place un programme de formation chez les employeurs de l'État sur comment réussir l'intégration de la diversité au marché du travail** : Ce programme de formation permettrait également d'identifier les écueils auprès des employeurs comme des employés et les solutions à cet égard.

Revaloriser le PQ aux yeux des Québécois d'adoption

- 112. Dire ce que le PQ a fait pour la diversité :** Peu de gens savent que le Parti Québécois est le premier parti à avoir fait élire un député racisé et le seul parti à avoir fait nommer des juges racisés (2). C'est aussi Jean-François Lisée qui a initié des négociations pour l'équivalence des diplômes pour les pays du Maghreb (malheureusement, les libéraux n'ont pas donné suite à cette initiative), pour ne nommer que ces réalisations. Il est important de mentionner à ce titre que nous avons décidé de revenir à nos valeurs fondatrices de manière non équivoque et que si d'autres formations veulent jouer dans le populisme intolérant, c'est leur problème. Montrer le côté « gagnant-gagnant » d'une association entre le PQ et les Québécois d'adoption, en ciblant les moyens : des dépliants spécifiques sur ce sujet et une campagne sur les médias sociaux.
- 113. Donner aux membres du PQ des outils qui indiquent comment, concrètement et sur une base individuelle, le parti va améliorer la vie de tous les Québécois :** Par exemple, faire un petit dépliant qui explique « voici ce qu'on a fait pour vous » et « voici ce qu'on va faire au cours du prochain mandat ». Un autre dépliant pourrait expliquer comment le projet de pays est inclusif et permet de bâtir un monde meilleur, exempt de colonialisme et de racisme.
- 114. Véhiculer une notion d'appartenance au Québec inclusive et invitante :** Une portée inclusive et invitante du terme « Québécois » doit être répétée régulièrement pour changer le doute ambiant : si tu travailles à faire avancer le Québec, tu es Québécois. Faire en sorte que tous les Québécois aient la certitude qu'ils sont des Québécois ou des Québécoises à part entière.
- 115. Réimprimer des passeports québécois :** Des militants de longue date m'ont montré des passeports québécois datant du temps de René Lévesque. Nous pourrions réimprimer des passeports et y inscrire ce que le PQ a fait pour la diversité québécoise depuis sa naissance et ce qu'il compte faire lorsque le Québec deviendra un pays.
- 116. S'intéresser aux enjeux internationaux qui touchent la diversité québécoise :** Le Parti Québécois pourrait par exemple mettre sur pied une agence de solidarité internationale et travailler avec la diversité québécoise à l'amélioration de la qualité de vie des compatriotes de nos Québécois d'adoption.
- 117. Faire renaître les COFI ou leur équivalent :** Plutôt que de laisser l'immigrant se perdre entre plusieurs guichets, recréer un environnement social à un seul endroit qui favorise l'intégration et la réussite. Cet environnement donnerait une place importante à l'intégration sur le plan culturel et sur celui des mentalités propres au Québec.
- 118. Dire non au modèle multiculturaliste, mais être irréprochables dans notre démarche de concorde culturelle :** Briser cette étrange croyance qu'ont certains citoyens que les immigrants vont se sentir Canadiens, Montréalais, mais jamais Québécois. Il est possible qu'un jour, les Québécois d'adoption se sentent d'abord et avant tout Québécois, mais cela dépend largement des décisions prises par le PQ et des gestes qu'il fera. Le premier geste est de présumer de la bonne foi de chaque communauté culturelle; c'est à tout le moins la conclusion qui s'impose après les consultations des quatre derniers mois. Le thème « briser l'isolement et la division pour donner lieu à un réel vivre-ensemble » pourrait être mis en avant en ce sens.

119. Faire appel aux Québécois d'adoption dans l'achèvement de notre destin national : Demander aux néo-Québécois, particulièrement à ceux qui ont connu les méfaits du colonialisme et de la corruption, d'être empathiques envers le destin des Québécois qui ont connu et continuent de connaître leur part de racisme et de problèmes structurels dus à l'ordre canadien. L'idée que les fédéralistes ont inculquée à certains souverainistes, selon laquelle l'immigration allait rendre le projet de pays obsolète en raison d'une absence d'intérêt et d'empathie de l'immigration envers les Québécois, doit être rejetée et transformée en une volonté de collaboration mutuelle. « Tant que leurs problèmes ne deviendront pas nos problèmes et vice-versa, je ne vois pas comment il peut y avoir un nous », affirmait un participant. Les Québécois d'adoption aspirent à être Québécois, et il faut à ce titre remplacer la peur par l'empathie dans l'espace public.

Redonner la fierté du Québec aux Québécois d'adoption

120. Faire des programmes d'échange entre les étudiants des diverses régions du Québec, tant au secondaire qu'au cégep : Le programme, qui existe déjà sous forme embryonnaire au cégep, favoriserait la concordance culturelle et la mixité au Québec, tout en s'attaquant à la méconnaissance du Québec par les Montréalais d'adoption.

121. Faire renaître les programmes de visite de Québec et de l'Assemblée nationale pour les nouveaux arrivants : Jadis, des voyages à Québec étaient organisés pour les néo-Québécois afin qu'ils en apprennent davantage sur l'histoire du Québec et le fonctionnement de notre démocratie; un tel programme devrait revoir le jour.

122. Rendre essentielle et obligatoire la cérémonie d'accueil du Québec dans le cadre du processus d'immigration : Cette cérémonie souhaiterait aux nouveaux arrivants la bienvenue au Québec, bienvenue dans notre projet différent parce que francophile, égalitaire et social-démocrate. Ce serait une occasion de célébrer le processus de naturalisation des immigrants par le gouvernement du Québec : il y aurait remise d'un certificat symbolique, d'un certificat d'assurance maladie et d'autres éléments constitutifs de notre citoyenneté. On pourrait à ce titre s'inspirer des meilleures pratiques de certains députés au PQ, notamment Véronique Hivon, qui organise de telles cérémonies dans Joliette.

123. Inciter tous les Québécois à s'adresser en français à tout un chacun, y compris aux personnes de la diversité culturelle : Un commentaire récurrent révèle que les Québécois d'adoption se font régulièrement approcher d'abord en anglais, malgré qu'elles maîtrisent bien le français. Le fait qu'un Québécois ait un accent n'est aucunement une raison pour passer automatiquement à l'anglais.

D. LES ENTREPRENEURS ET LES GENS D’AFFAIRES

i) Constats des participants

Sur leur vision de la politique et leur rapport à la politique

- **Les gens d'affaires sentent que la politique est déconnectée de leur réalité** : le discours verse également trop souvent dans le populisme et une simplification de la réalité.
- **Il y a un manque d'aide et d'accompagnement pour les entreprises québécoises** : particulièrement pour les PME et en matière d'exportation.
- **Il y a un besoin et un désir pour le retour de l'État stratège et interventionniste** : un sentiment que l'État québécois n'a pas de stratégie sur le plan économique et qu'il subit la mondialisation plutôt que la saisir est répandu.

Sur leur rapport au Parti Québécois

- **Il existe un malaise dans la communauté d'affaires à s'afficher péquiste ou souverainiste** : il y a une perception qu'il y a un risque de perdre des clients.
- **Le PQ n'est pas assez présent sur le terrain** : il pourrait tisser davantage de liens avec la communauté d'affaires.
- **Les gens d'affaires ont des réserves quant à la stabilité au PQ.**
- **Il y a un manque d'information sur les avantages de la souveraineté** : le projet est rarement traduit en termes économiques.

ii) Propositions

124. Mettre sur pied un comité consultatif économique (voir proposition 42).

125. Mettre en place une nouvelle politique fiscale pour les transferts d'entreprises familiales : L'absence de déduction de gain en capital pour les transferts d'entreprises familiales favorise le transfert de l'entreprise à des tiers plutôt qu'à la famille. Une nouvelle politique fiscale devrait viser à faciliter la conservation de l'entreprise au sein de la famille.

126. Faire de la différence québécoise un avantage concurrentiel : On doit favoriser cette différence et refuser la standardisation canadienne et nord-américaine, de sorte que la spécificité québécoise devienne une source d'enrichissement, comme c'est le cas pour plusieurs petites nations prospères, et non un boulet ou une honte dont on cherche à se libérer. En ce sens, des participants proposent de travailler sur un plan de relance de l'image de marque du Québec à l'étranger.

127. Assurer une présence accrue auprès des communautés d'affaires afin de créer des liens durables : Le PQ doit être présent sur le terrain de façon à créer des sphères de dialogue avec les gens d'affaires. Les représentants du PQ doivent participer aux activités offertes par les chambres de commerce, être actifs auprès des associations d'entrepreneurs et, surtout, se présenter lorsque ces organismes les invitent.

128. Développer une vision intégrée de l'éducation, de la petite enfance à l'université, en fonction de l'impact de cette vision sur notre développement économique : Le PQ pourrait notamment faire des projections sur notre croissance économique en comparant un scénario d'austérité et de sous-investissement en éducation à un scénario de réinvestissement en éducation et dans notre capital humain.

129. Consulter les acteurs clés des CLD et des CRÉ sur un plan de relance des régions : En abolissant les CLD (centres locaux de développement) et les CRÉ (conférences régionales des élus), le PLQ a retiré les leviers économiques et les outils de concertation nécessaires au développement économique et à la création d'emplois en région. Le PQ doit rebâtir les liens, consulter les acteurs clés de ces organisations afin de bénéficier de leur précieuse expertise et de déterminer un plan de relance économique des régions. Les nombreuses personnes qui œuvraient jadis dans ces organismes accepteraient sûrement de mettre la main à la pâte.

130. Proposer davantage d'aide et d'accompagnement aux entrepreneurs et aux entreprises du Québec : Il faut accompagner les entreprises au-delà du stade de leur démarrage. On doit soutenir les entrepreneurs afin de leur permettre d'effectuer des transitions pour devenir des joueurs majeurs. Ils pourraient également avoir accès gratuitement à du mentorat et à d'autres ressources liées à l'exportation.

131. Proposer des solutions pour réduire la bureaucratie gouvernementale des entreprises : On doit alléger la charge administrative des PME. La lourdeur et la complexité de la bureaucratie constituent un fardeau qui limite les entreprises québécoises dans leurs efforts pour étendre leurs activités. Le temps perdu est du temps qui n'est pas consacré au développement, à l'innovation ou à la création. Le plan pour les PME proposé récemment par le PQ a été bien reçu à cet égard.

- 132. Faciliter l'obtention du capital de risque pour les entrepreneurs, les coopératives et d'autres entreprises de développement durable :** Le gouvernement pourrait entre autres permettre aux entrepreneurs d'effectuer un RAP à même leurs REER au cours des années de démarrage, de manière à rendre plus accessibles les liquidités nécessaires à l'essor de l'entreprise.
- 133. Proposer un ménage de manière à assurer une cohérence dans les crédits d'impôt :** Les participants soulèvent l'incohérence et la surabondance des crédits d'impôt, lesquels devraient plutôt faire l'objet d'une vision cohérente.
- 134. Corriger les excès de Revenu Québec :** Les entrepreneurs sont présumés coupables par Revenu Québec plutôt que d'être accompagnés pour assurer leur conformité. Bien que les quotas de cotisation aient en principe pris fin l'an dernier, l'approche de Revenu Québec auprès des entrepreneurs est toujours mise en cause par ceux-ci.
- 135. Moduler les tarifs d'Hydro-Québec pour les entreprises en démarrage :** Les petites entreprises pourraient bénéficier de tarifs réduits au cours de leurs premières années d'existence.

Sur la question de l'indépendance du Québec

- 136. Parler de progrès économique d'un Québec indépendant dans le contexte d'une économie globalisée** : On doit démontrer que l'ouverture sur le monde passe davantage par le Québec que par le Canada. L'indépendance permettrait au Québec d'obtenir des sièges et de bâtir des liens directs à l'international ainsi que la création d'une image de marque pour le Québec, et favoriserait le rayonnement des entreprises québécoises à l'échelle mondiale. Il faut mettre en lumière l'impulsion qui découlerait du fait d'être désormais véritablement maîtres chez nous.
- 137. Parler de l'importance de la prise de risques pour obtenir un retour sur l'investissement** : On doit livrer un message clair, appuyé d'un rapport d'analyse sur la balance risques/bénéfices liée à la séparation du Québec. Il faut en ce sens, d'une manière transparente, parler des risques réels de la séparation et des bénéfices attendus. Les gens d'affaires sont prêts à prendre des risques pour obtenir des avantages à long terme, en autant que le gouvernement agisse de manière transparente et qu'ils aient l'impression de faire un choix éclairé. Il faut à ce titre démontrer, par un historique de l'économie mondiale, qu'il y a des perdants et des gagnants dans le présent cycle de mondialisation et que les gens d'affaires font partie de la stratégie à adopter pour gagner.
- 138. Parler des limitations qui découlent de la dépendance économique actuelle du Québec** : Les gens d'affaires comprennent bien l'importance de l'indépendance financière de leurs entreprises. De la même manière qu'ils ne voudraient pas être dépendants d'un seul client ou bailleur de fonds, le Québec doit jouir de l'autodétermination économique nécessaire à sa croissance.
- 139. Montrer comment le maintien du Québec dans le Canada contribue à un climat d'instabilité et constitue un frein à notre progrès** : Il existe au Québec une instabilité chronique ponctuée de corruption qui nuit à l'entrepreneuriat et fait stagner le Québec. Il faut développer l'argumentaire que c'est le maintien du Québec dans le Canada, plus que la peur de la séparation, qui est la source de cette instabilité chronique et constitue un frein à notre progrès. L'indépendance mettrait un terme à cette instabilité, pour de bon.
- 140. Renverser l'idée reçue selon laquelle le départ des sièges sociaux est causé par les discussions entourant la souveraineté** : Plusieurs participants croient que la centralisation des affaires à Toronto est plutôt une conséquence de la fédération canadienne et que cette centralisation était déjà amorcée dans les années 1950.
- 141. Encourager l'entraide et le rayonnement des gens d'affaires souverainistes** : On doit former et encourager la formation de cercles et de réseaux d'affaires entre souverainistes afin de créer des liens et de promouvoir un esprit de coopération et d'entraide dans le milieu des affaires.

E. LA PORTION RÉGIONALE DE LA TOURNÉE

À la suite du dévoilement du rapport préliminaire, le 9 février 2017, nous avons amorcé la portion régionale des consultations. La présente section ne fera pas le recensement de tous les enjeux spécifiques à chaque région, lesquels ont par ailleurs été dûment notés, mais porte davantage sur les points qui sont ressortis de manière constante dans la majorité des régions visitées.

i) Constats des participants

- **L'abandon des régions** : le constat principal de la portion régionale de la tournée est l'abandon des régions du Québec sur les plans social et économique au cours des dernières années. La ministre responsable du Développement économique régional habite à Montréal et les budgets pour le développement économique régional ont été substantiellement coupés.
- **Pertes d'emplois, abolition des leviers et dévitalisation** : les nombreuses coupes, notamment dans les CLD, le réseau de la santé, les CPE, les organismes communautaires et les programmes pour les jeunes et les personnes handicapées ont fait perdre plusieurs emplois. Les populations locales ont également perdu leurs leviers démocratiques avec la disparition des CRÉ et des CLD. La dévitalisation des régions du Québec est palpable à plusieurs endroits et se manifeste notamment par un flux migratoire négatif et la chute de la valeur des maisons.
- **Immobilisme vis-à-vis des Autochtones** : la portion régionale nous a également permis de rencontrer des nations autochtones et des associations de Métis. Les nations autochtones sont plutôt détachées de la politique québécoise et des différences qu'il peut y avoir entre un parti politique ou un autre. L'essentiel des discussions a plutôt porté sur la reconnaissance et les avenues de cohabitation entre nations.

Propositions spécifiques aux régions

- 142. Relancer l'information régionale** : Les participants ont soulevé l'affaiblissement et la fragilité des médias locaux et demandent une stratégie de relance de l'information régionale, laquelle devrait entre autres mettre fin à la disproportion des informations en provenance de Montréal.
- 143. Mettre en place les infrastructures vitales au développement économique** : Les routes, l'Internet haute vitesse, l'accessibilité en train ou en avion, et la présence des services essentiels fournis par l'État sont des conditions *sine qua non* de la croissance économique. Sans soutien de l'État pour mettre en place ces infrastructures de base, les régions éloignées ne peuvent rivaliser avec les grands centres, qui ont déjà ces infrastructures en place, et perdent, par conséquent, des entreprises.
- 144. Redonner aux régions des organes de démocratie et de concertation locaux** : Sans outils de concertation régionale, plusieurs régions « sont revenues aux guerres de clocher », ce qui implique notamment qu'il n'y a plus de mise en commun des objectifs. Sans pour autant recréer les CRÉ, les participants réclament une plateforme de concertation où les citoyens qui n'ont pas d'intérêt électoral ou commercial occuperaient une place importante.

- 145. Faire un plan de développement économique et social spécifique à chaque région** : Un très grand nombre de participants ont dénoncé les politiques nationales « mur à mur » qui ne sont pas adaptées à leur région, sur le plan des politiques tant économiques que sociales. Sur le plan social, plusieurs organismes communautaires ont dénoncé le financement lié à des grilles d'évaluation rigides imposées par des fondations privées qui sont très loin de leur réalité locale.
- 146. Valoriser l'économie de proximité** : Les participants réclament une stratégie pour promouvoir l'économie de proximité dans l'achat de produits locaux, laquelle pourrait s'insérer dans la stratégie de nationalisme économique du PQ.
- 147. Mettre en place un contrepoids régional à l'espace médiatique occupé par les maires Coderre et Labeaume** : Un porte-parole pour l'ensemble des régions à l'extérieur des grands centres deviendrait un interlocuteur aussi visible et important pour le gouvernement.
- 148. Hydro-Québec devrait régionaliser les retombées économiques** : Les régions ressources constatent que les retombées économiques découlant des grands projets retournent vers les grands centres, sans contribuer au développement local. Une proportion des retours sur les investissements d'Hydro-Québec dans les régions ressources devrait être redistribuée dans des enveloppes de développement des infrastructures et de diversification de l'économie locale.
- 149. Faire de la mobilisation par problématique** : Le PQ a souvent tendance à faire des événements par exécutif et pour une circonscription, alors qu'une région pourrait se saisir d'un enjeu national et se rassembler. Le colloque sur la démocratie régionale organisé à Rimouski par Harold LeBel est un exemple frappant de cette approche.

Propositions relatives aux Autochtones

- 150. Mettre fin aux injustices envers les Autochtones et protéger avec vigueur les langues autochtones menacées** : Les participants non autochtones, et particulièrement les moins de 40 ans, voient mal comment on peut promouvoir la protection de la langue française et de la culture québécoise tout en laissant mourir les cultures autochtones. De la même manière, un gouvernement en faveur de la justice sociale doit agir contre les injustices vécues par les Autochtones du Québec. La majorité des participants s'attendent par conséquent à ce que le PQ mette en avant une politique claire et progressiste en ce qui a trait aux nations autochtones.
- 151. Octroyer un statut de langue protégée et de partie du patrimoine national québécois à chacune des langues autochtones du Québec** : À ce titre, des participants ont soumis l'idée qu'on octroie un statut particulier aux langues autochtones, de manière à favoriser leur utilisation, leur protection et leur promotion.
- 152. Mettre en place un mécanisme automatique de consultation des Autochtones sur toute question touchant leur territoire** : Les participants autochtones ont souligné les nombreuses instances où le gouvernement ou l'entreprise privée agissent sur leur territoire.
- 153. Offrir des cours de langues et d'histoire autochtones en option dans les écoles des régions cohabitant avec des nations autochtones** : L'histoire locale de même que l'histoire des nations autochtones de la région feraient l'objet d'un module du cours d'histoire nationale.

- 154. Mettre en place les recommandations du rapport de la Commission de vérité et réconciliation :**
Le rapport contient plusieurs recommandations dont certaines peuvent être mises en place par le gouvernement du Québec. En ce sens, le Parti Québécois devrait s'engager à mettre en place chacune de ces recommandations.
- 155. Mettre en avant dès maintenant le régime juridique et social qui remplacera la *Loi sur les Indiens* une fois que le Québec sera un pays :** Devant l'unanimité des participants quant au caractère inacceptable du régime juridique de la *Loi sur les Indiens*, le Parti Québécois devrait tout de suite mettre en avant, de concert avec les nations autochtones du Québec, le nouvel ordre juridique qui remplacerait la *Loi sur les Indiens* une fois le Québec souverain.
- 156. Mettre en place un plan de lutte contre la corruption :** Tant chez les participants métis, autochtones que non autochtones, le thème du détournement de fonds par une minorité au détriment de la majorité autochtone est revenu régulièrement dans différentes régions du Québec. Le Parti Québécois pourrait envisager une stratégie conjointe avec les nations autochtones pour lutter contre la corruption.



**PARTI
QUÉBÉCOIS**

pq.org